FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 25 AVRIL 1860.

BÉATRIX

OU

LA MADONE DE L'ART.

PAR M. ERNEST LEGOUVÉ, de l'Académie française.

A MONSIEUR HECTOR BERLIOZ.

Mon cher ami,

La lecture de quelques unes de vos plus charmantes pages n'a pas été étrangère à la composition de ce récit. Permettez-moi de vous le dédier, et puissiez-vous y trouver quelques traces de cet amour de l'idéal qui fait votre gloire et mon inquiétude, car vous trouverez et je chercher.

E. LEGOUVÉ.

I

S'il est en Europe un pays où la poésie, la musique, tout ce que nous aimons sous ce beau nom, les arts, soient encore un objet d'enthousiasme, c'est l'Allemagne. Les souverains des autres contrées commandent des tableaux, construisent des monuments, pensionnent des écrivains, payent des musiciens de chapelles; mais qu'est-ce que tout cela pour eux? Un devoir. En Allemagne, c'est un culte. Là seulement on voit des grands-ducs écrire des opéras, des rois publier des vers, des souverains se consoler de leur cécité en organisant de splendides fêtes musicales, et chercher la vie de l'âme dans le monde des sons, quand le monde des couleurs leur échappe. Dans leurs palais, l'art n'est pas un intérieur que l'on fait attendre dans un vestibule, c'est un hôte qui pénètre seulement jusqu'au salon; c'est un ami, c'est un membre de la famille, qui a ses entrées partout, qui est mêlé à tout, qui a sa part dans la vie de tous les jours. Notre cher Berlioz, dans son charmant livre les *Soirées de l'orchestre*, a peint comme il sait peindre cette cordialité si cordiale et presque fraternelle des têtes couronnées pour les artistes, et, en le lisant, il me prit l'envie de voir comme cette petite cour de Weimar où Goethe écrivait à Schiller: « Le grand-duc et la grande-duchesse prendront le thé aujourd'hui chez moi, et prêteront, j'espère, une oreille favorable à la lecture de mon *Mahomet*. Si vous désirez assister à la cérémonie, vous serez le bienvenu. »

Préoccupé depuis longtemps de la pensée de peindre une grande artiste sanctifiée par son art, une âme naturellement pure et belle s'élevant par son commerce habituel avec les œuvres du génie jusqu'à la hauteur des sentiments qu'elle interprète, il m'a paru que je ne pouvais choisir un cadre mieux approprié à cette figure, qu'une de ces cours d'Allemagne qui sont à la fois une cour et une famille, où la poésie, circulant partout comme une sorte d'atmosphère, colore tout de son éclat, et fait de l'idéal lui-même une réalité. Malgré ce cadre, le portrait de mon principal personnage paraîtra peut-être à quelques esprits réalistes un peu trop poétique; je n'ai pourtant presque fait, en le traçant, que me souvenir. L'Europe a vu, et ad[illegible], dans ces dernières années, trois illustres femmes de théâtre, qui réunissaient au même degré l'éclat de la gloire et celui de la pureté. Je pourrais les nommer, je le devrais peut-être, puisqu'elles rendent mon héroïne vraisemblable; mais[illegible] une mieux tracée leur connaître. Ce n'est pas que j'aie tracé leur portrait: le romancier n'est pas et ne doit pas être un photographe; mais je tiens à rendre hommage à la connaissance de leur caractère par des relations amicales ou par des récits fidèles, je me suis proposé de tirer d'elles trois un quatrième personnage qui, sorti d'elles, n'en eût pas moins sa vie propre. Quelquefois même j'ai emprunté des mots de passion, ou des traits de grandeur, à telle personne chez laquelle, si je la nommais, on s'étonnerait que j'aie pu les rencontrer. Cet étonnement aurait tort cependant. Les artistes sont avant tout des êtres complexes et contradictoires et c'est quelquefois du[illegible] abîme d'une vie de désordres que leur âme, exaltée par le sentiment subit de leur déchéance, s'élève tout à coup à des délicatesses exquises, hélas! et passagères, brillantes comme l'éclair et fugitives comme lui. Ces sentiments n'en ont pas moins été sincères un instant, et, en les prêtant à des âmes qui n'ont pas failli, on ne fait que compléter ce qui est [illegible] que les au[illegible] pu [illegible].

Si donc le lecteur veut bien nous suivre, nous allons franchir avec lui les limites du petit royaume de M.... Palais et royaume se trouveront ce moment en assez grande agitation.

Depuis deux ans le prince Guillaume n'avait pas paru dans ses Etats, éloigné d'abord par une maladie grave, puis par son séjour prolongé à la diète de Francfort, où l'on s'occupait du remaniement des petites principautés de l'Allemagne. Depuis deux ans l'administration avait reposé entre les mains de la mère du souverain, la grande duchesse douairière, et du jeune frère du prince Frédéric. Mais la diète avait terminé ses travaux, le prince Guillaume était attendu d'un jour à l'autre, et on l'attendait avec une sorte d'activité et d'invention ingénieuse pour lui présenter au retour sa principauté embellie et renouvelée. C'est une des qualités les plus charmantes des femmes de toutes classes, depuis la souveraine jusqu'à l'ouvrière, que cet art des surprises du retour et des métamorphoses du logis. Que ce logis soit palais ou chaumière, peu importe, la baguette qui le transforme n'en est pas moins la baguette d'une fée, la fée du foyer domestique. Qui de nous ne se rappelle avoir vu sa sœur ou sa mère passer ainsi des heures entières à combiner quelque déplacement de meuble, quelque nouvelle disposition de vase, quelque fleur nouvelle à la fenêtre, qui devait rendre la maison plus douce et plus riante à celui qui revenait. Un seul sentiment les occupe alors, elles vivent dans l'attente de cet éclair de joie, de ce cri de surprise jaillissant tout à coup des yeux et de la bouche à la vue de toutes ces transformations qui lui ont été [illegible]; c'est qu'il peut bien être éloigné, nous jamais absent.

Personne n'était plus propre à ces aimables soins que la duchesse douairière de M....

Restée veuve à vingt deux ans, elle avait eu la force, quoique belle, quoique admirée, quoique princesse, et princesse issue d'une des plus vieilles races royales de l'Europe, de plus vivre désormais pour ses devoirs de mère. Elevée en des êtes, les élever à la fois comme des hommes et comme des souverains, ce qui était reine au fond du cœur, telle avait été sa seule ambition, et, sa seule joie et, semblable en cela à Mme de Sévigné, elle avait transporté dans son amour maternel toutes les grâces, tout le mouvement, je dirais presque toutes les coquetteries des sentiments qu'elle n'avait pas eus. Rien de si charmant qu'une boucle franche qui n'en a-t-elle de quoi ne pas être; c'est à direndont l'imagination est aussi vive, le cœur aussi tendre, la tête aussi exaltée pour la livrer à tous les entraînements de la passion, et qui ne laisse tourner au profit d'un sentiment pieux et saint tout ce qui d'ordinaire alimente et nourrit les amours plus profanes.

Telle était la grande duchesse. La nature l'avait faite artiste, mobile, passionnée; la tendresse maternelle l'avait faite austère et pure, et pourtant elle conservait dans son ame et ses plus simples habitudes quelques choses de l'[illegible], vive et gaie [illegible], ses [illegible] au milieu de tous ses discours, un mélange charmant de gravité et d'imagination; il semblait que ces nobles qualités et ces aimables défauts se fussent ajoutées à un air naturel de dignité et de fierté, qu'aucun tout ce qui le [illegible], et vous [illegible] le mépris de l'éclat [illegible] [illegible] ses [illegible] laquelle [illegible] la grande duchesse douairière de M...., devait appeler à la fois la confiance et le respect, la sympathie et la considération, le tout mêlé d'un peu de crainte.

Du reste, un peintre qui aurait voulu tracer d'elle une image fidèle n'aurait pu choisir un moment plus favorable que celui où commence ce récit. Elle était dans son cabinet, tenant à la main un petit bas-relief antique dont elle essuyait avec soin la poussière; elle s'occupait avec le jeune comte Oldenbourg, son chambellan, de toutes ses plans d'amélioration, de réforme et même de conquête, et elle parlait de ses nouvelles acquisitions, la tête toute animée d'un air d'intendant et de femme de goût, de maîtresse de maison, de mère, d'artiste, souveraine, elle était tout entière dans ces trois mots.

—Assurez-vous là, monsieur le comte, lui dit-elle, et occupez-vous de mes affaires d'abord, et puis de votre grande mission. Quoique vous soyez encore jeune, j'ai pour vous, en souvenir de votre pauvre père, qui m'était si dévoué, une affection que vous ne méritez guère, mais vous pourrez, me faire [illegible] mes affaires, assez faire [illegible]; nous vous nous avons [illegible] pas [illegible] à nos [illegible] —Dois-je remettre Votre Altesse? dit le comte souriant.

—Je le crois bien!.... Doublement. Ainsi, commençons et allons par ordre. Mais d'abord, dites-moi, qu'est-ce que cette querelle à la chasse, ce duel qu'a eu votre cousin, le capitaine Korner?

—Il faut que Votre Altesse sache que quand Korner est amoureux....

—D'abord, je ne veux pas qu'on soit amoureux dans mes Etats, excepté de sa femme, et comme votre cousin n'est pas marié....

—Mais alors, Altesse, comment faire.

—Un attendi!

—Mais n'attendant, quand on est amoureux comme Korner l'est toujours, comme on est amoureux.

—Voilà qui me sera encore défendu; on n'est pas amoureux dans le grand duché de M.... Et puis, on n'est amoureux que pour vous, pour ne pas les payer. Je ne veux plus de tels désordres à ma cour.

Votre Altesse peut être tranquille, je veillerai sur lui.

—Eh bien! alors, reprit-elle gaiement, profitez en donc pour veiller sur vous-même.

—Altesse....

—C'est bon! c'est bon! nous nous entendons!

Mais vous!.... ajouta-t-elle en lui montrant le petit bas-relief, et tout en promenant encore délicatement la batiste sur les contours du marbre.... dans quelle salle de notre musée placerons-nous ce petit chef-d'œuvre que mon cher Frédéric m'a apporté il y a huit jours!

En face de votre tableau de Raphaël.

—C'est cela! Nos deux conquêtes vis-à-vis l'une de l'autre! Ah! un Raphaël de cette valeur dans un petit Etat comme le nôtre, c'est une gloire. Avez-vous, comme je vous en ai chargé, présidé à l'achèvement de nos deux fontaines sur les deux places de la ville?

Le prince Frédéric en a placé lui-même hier la dernière pierre. Et elles ont porté de l'eau dès ce matin dans toutes les maisons du quartier vieux.

Et porté gratuitement, bien entendu. L'eau et le jour, voilà ce qu'il faut faire pénétrer à flots dans les demeures indigentes, car la santé, la propreté, la gaieté même y entrent du même coup. Et notre nouvel hospice?

—Le prince Frédéric a installé ce matin le directeur dans ses fonctions, et dès demain on y pourra recevoir cent malades.

—Allons, notre cher souverain sera content de sa mère et de son frère, à son retour de Francfort. Ah! c'est que j'ai beaucoup de raisons pour entreprendre soumis: il n'est passé à la diète des événements bien graves peut-être pour ce petit royaume.... Mais ne pensons pas encore à l'avenir, et occupons-nous de la dernière et grande surprise que je leur réserve à tous deux.

En achevant ces derniers mots, la grande-duchesse avait un peu baissé la voix, et, la baissant encore davantage, elle dit au jeune comte d'Oldenbourg avec un air de mystère.

—Elle est arrivée?

—Cette nuit à deux heures!

—Où l'avez-vous logée?

—Dans le petit pavillon attenant au palais comme Votre Altesse me l'avait ordonné.

—A merveille! voilà une négociation dont l'heureuse issue fait le plus grand bonheur dans mon esprit. Car j'éprouve pour cette personne un attrait....

—Dont Votre Altesse me permettra de m'étonner. Personne ne porte plus haut qu'elle et à plus juste titre le nom de souveraine. Personne ne se distingue par une plus austère sévérité de principes, et, après tout, cette femme qui vous agrée si singulièrement, cette femme est une femme de théâtre.

—Non! c'est un être à part.

—Par son talent, j'en conviens.

—Par son caractère, par sa vie.

—Sa vie? son caractère?.... Quoi! Votre Altesse connaît......

—Tout ce qui la touche.... Elle est née dans ces pittoresques montagnes qui, appartenant à la fois à la Suisse allemande et à la Lombardie, semblent prêter à leur population quelque chose de la grâce italienne mêlée à la rêverie des races germaniques. Sa famille était une famille d'artisans horlogers; son frère aîné, le seul parent qui lui restât, un pauvre curé de montagnes, il la garda près de lui, l'éleva dans les pratiques de la piété, de la charité, et, tout enfant, elle avait sur le front tant de divine lumière, et dans l'âme tant de pureté angélique, qu'on l'appelait la Petite Madone.

—Comme on l'appelle aujourd'hui la Madone de l'Art.

—Son frère, qui aimait la musique avec une sorte de passion, avait acheté à force de quêtes, de privations, d'économie, un orgue portatif, et l'avait placé dans le chœur, tout près de l'autel, et Béatrix qui, instruite par lui, était chargée d'entonner pendant les offices. Rien dit-on, n'était plus émouvant, plus édifiant et plus charmant à la fois que cette jeune fille à l'église. Le chœur était séparé de la nef par une petite balustrade, si bien qu'installée à son orgue, dans cette enceinte fermée, elle semblait isolée comme cherelle, avec son frère et Dieu, se mêlant aux détails matériels de l'office divin.... allant, venant dans ce chœur, et calme, souriante, familière avec le Seigneur comme avec un ami. On eût dit Eliacin dans l'Athalie de Racine ou le jeune Ion d'Euripide.

—Quel portrait!

—Ajoutez à cela qu'elle avait une voix ravissante, la voix de son visage et de son âme, et elle chantait les psaumes sacrés avec tant d'effusion et de grâce, que bientôt on accourut des pays environnants pour l'entendre aux offices du soir. Mais à dix-sept ans il lui arriva un accident assez bizarre, quoique plus fréquent qu'on ne le suppose; sous le coup d'une violente commotion morale, sa voix si pure s'éteignit soudainement, et quand elle en retrouva l'usage, ce ne fut plus que par intervalles et comme jaillit un flot intermittent. Elle semblait donc perdue pour l'art, lorsqu'un jour le hasard lui mit entre les mains un ouvrage de Schiller: elle se prend d'enthousiasme pour la poésie, récite les grandes œuvres de notre immortel poëte tragique comme elle chantait les psaumes de Marcello, et à vingt-deux ans, entraînée par son génie, elle paraît sur la scène.

—Singulier dénoûment! une sainte qui se fait comédienne.

—Ce qui est bien singulier, c'est que la comédienne est restée une sainte austère et même mystique, jamais, depuis quatre ans que l'Europe l'idolâtre, elle n'a cessé de prendre la plus large part de ce qu'elle gagne pour la convertir en fondations bienfaisantes; jamais, au milieu de tous les enivrements du triomphe, elle n'a oublié les pieuses pratiques de son enfance; jamais, parmi tant d'adorations passionnées, elle n'a laissé aller son cœur à la moindre faiblesse.

—On dit pourtant que les scènes où son talent brille le plus sont les scènes d'amour.

—Oui, mais quel amour! C'est peut-être là le trait le plus particulier de cette personne singulière. On m'a raconté qu'un jour un poëte fort distingué composa pour elle un ouvrage qu'il apporta à un de ses amis.... « Il est inutile que vous le présentiez à Béatrix, répondit l'ami après l'avoir lu, elle ne le jouera pas. »—Pourquoi?—Parce que votre héroïne est la maîtresse de votre héros.—Hé bien!—Hé bien! jamais Béatrix ne représentera un personnage de maîtresse. »

—Oh! oh! dit Oldenbourg en riant, elle bornait beaucoup son répertoire.

—Non, elle l'agrandit. Elle fit appel au double génie poétique de notre vieille Germanie, en bonne Allemande (et c'est encore une chose dont je lui sais gré), elle se souvient que notre langue sait aussi bien traduire que créer; elle emprunte tout ensemble à Schiller sa Thécla, à Sophocle son Antigone, à Euripide son Alceste, à Shakespeare sa Desdemona, à Corneille sa Pauline, et, se faisant ainsi un cortége des types les plus nobles de toutes les littératures, elle s'avance au milieu d'eux, sur la scène, moins comme une interprète que comme une sœur, aussi pure dans sa vie que dans son talent, et nous montrant la merveille d'une femme que Dieu a trois fois bénie, car il l'a créée musicienne, tragédienne et femme de bien!

—Que Votre Altesse ajoute: et jolie femme!

—Ah! le païen!..... Eh bien! oui, vous avez raison.... et jolie femme, car, en fait de royauté, la plus divine est encore celle de la beauté, et c'est tout cela, beauté, talent, honneur, qui fait que je suis heureuse de la savoir à ma cour, que je me réjouis de lui parler, de la voir. Mais vous qui l'avez vue....... dites moi....

—Je ne l'ai pas vue!...... Est-ce qu'on la voit?.... Je n'ai vu encore que celui qui empêche de la voir.... son gardien, son Barnum, l'illustre Kingston, qui, avec sa terreur qu'on n'approche de son idole, est bien le plus curieux personnage....

—Mais lui avez-vous bien dit que je désirais que son arrivée ne fût pas connue avant ce soir.... C'est une surprise que je veux faire moi-même à mon cher Frédéric.

—Oh! Votre Altesse peut être tranquille!.... excepté elle, Kingston, le secrétaire qui est allé la chercher, les postillons qui l'ont conduite, le concierge qui l'a reçue, les domestiques qui la servent.... personne ne se doute....

—Voilà un secret bien gardé!....

—Sans doute!.... nous sommes sept pour ce lui.... sept sans compter Korner!.... Car il sait qu'elle vient ici, c'est pour elle qu'il s'est battu, c'est d'elle qu'il est amoureux.

—J'y mettrai bon ordre!.... J'aperçois mon cher Frédéric, laissez-moi avec lui, et revenez dès qu'il se sera éloigné.

Oldenbourg se retira, et Frédéric entra dans le salon, lentement, la tête baissée, sans voir sa mère, et plongé dans une de ces mélancolies passionnées qui n'appartiennent qu'aux âmes de 25 ans.

La jeunesse a son spleen particulier, qui n'est pas l'ennui, qui n'est pas la tristesse, et qui se peint en traits aussi évidens que la plus terrible et la plus sainte des douleurs de ce monde, la douleur des mères qui ont perdu un enfant. Elles prennent alors, les pauvres créatures, une pâleur que l'on ne voit qu'à elles. Hé bien! la jeunesse a aussi la sienne, mille fois moins amère, sans doute, mais qui touche cependant le cœur par je ne sais quoi de romanesque et de poétique.

E. LEGOUVÉ.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Mardi soir, 24 avril.

Le marché au coton [illegible] aujourd'hui. Les transactions [illegible] 6,000 balles, aux prix suivants: [illegible] 10,000 balles.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Inférieur	[illegible]
Ordinaire	[illegible]
Bon ordinaire	[illegible]
Low Middling	[illegible]
Middling	10¾ à 11
Good Middling	11¾ à 12
Middling Fair	12 à 12½

TABAC—[illegible] boucauts à des conditions particulières.

SUCRE — 400 à 500 fair à fully fair à 6½ à 7¾ cts la livre.

MELASSE—400 barils à 30 à 37 cts l'inférieure et la fermentée et 39 à 41 cts la prime. 50 demi-barils à 38 cts le gallon.

FARINE — 300 barils de superfine, (cercles plats) à $5 37½ à 5 50, 700 (cercles ronds) à $6. 600 d'extra à — et 400 de choix à $7 [illegible] le baril.

MAIS—757 sacs de mêlé [illegible] jaune à 70 à 75 cts, 800 à 73, 1800 de jaune et de mélangé à 73 et 950 de blanc à 80 cts le boisseau.

AVOINE—1650 sacs de St Louis à 50 cts et 1800 à 51 cts le boisseau.

SON—300 sacs à $1 et 500 à $1 10 les 100 livres.

FOIN — 475 balles et 235 tonneaux de l'Ouest, 2000 balles de New-York à—$3 d'inférieur à $20, 200 d'ordinaire à $23 50 à 24, 775 à $26 et 200 à $25 50 à 26 le tonneau.

PORC—Une vente (la seule annoncée) de 1000 barils de mess, à des conditions particulières.

BACON—Rien.

GRAISSE — 200 tierçons à 10¾ cts, 71 de strictement prime à 10¼, 250 barillets à 11¾ cts la livre.

CAFE—350 sacs à 13¼, 180 à 13¼, et 530 à 13¾ cts la livre, ce qui est une hausse.

TOILE D'EMBALLAGE — 213 balles à 15 cts la yarde.

CHANGE — Faible demande. — Nous cotons: Sterling, 107 à 108¼; France 5 f. 17½ à 5 f. 23¾; Traites sur New-York à 60 jours, 1¾ à 1¼ pour cent d'escompte. Traites à vue sur New-York, ¾ d'escompte à ⅛ pour cent de prime.

FRET—Une barque pour l'Europe à — Coton pour Liverpool à ⅝ d. et pour le Havre à ⅝ c.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés hier.

Navire Atmosphere, Lunt, Liverpool.
Old England, Larabee, Havre.
Goelette Orienta, Balista, Laguna et Campeche.
Minnehaha, Young, Cardenas.
Minnehaha, Young, Cardenas.
Kate L Bruce, Stone, Indianola et Lavaca.
Alphonsine, Bernard, Mobile.

Arrivés hier.

Steamship Arizona, Smith, Brazos Santiago.
Steamship Suwanee, Shannon, Indianola.
Navire Trumbull, Pratt, New-York.
John Sprea, Spear, Philadelphie.
Lombard, Kelly, Boston.
Brick Mary Cobb, Cornwall, Charleston.
Courier of New-Orleans, Coles, Palerme.

Pour les bateaux à vapeur, voir la partie anglaise.

Au bas du fleuve.

Barque Grapeshot, Homewood, Cardenas.
Habana, Diez, Barcelone.

KEY WEST ET HAVANE.

Partant lundi, 30 avril, à 8 h. A. M.

Ligne de la malle des Etats-Unis—Nlle Orléans, Floride et de la Havane.

POUR KEY WEST ET LA HAVANE, via Pensacola, Apalachicola, St-Marks, Cedar Keys, Tampa Bay et Manatee—Compagnie des steamships du Golfe. L'excellent steamship MAGNOLIA, double et cheville en cuivre, commandant J. J. Howell, partira ainsi qu'il est dit plus haut, avec la malle des Etats-Unis. Pour fret ou passage, ayant des emménagements) s'adresser à C. H. PAYNE, directeur, No 31, rue du Camp.

Le fret pour Apalachicola, St-Marks et Tampa Bay, avec [illegible].

Le fret pour St-Marks, Tampa Bay et Key West, sera reçu à partir du jeudi 26 courant jusqu'au jeudi 26 avril, et pour Pensacola et Apalachicola le 27 et le 28 courant. 20 avril

Jour de départ VENDREDI, 27 avril, à 8 h. A. M.

POUR BRAZOS SANTIAGO.—Ligne de la Malle des Etats-Unis de la Nouvelle-Orléans et de Brazos Santiago.—Port Brazos via Indianola.—L'excellent steamship en fer ARIZONA, commandant S. Smith, partira ainsi qu'il est dit plus haut, avec la malle des Etats-Unis. Pour fret ou passage, (beaux emménagements), s'adresser à bord ou à C. H. PAYNE, Directeur, 31 rue du Camp.

Le "Austin" & "l'Arizona" partiront désormais de la Nouvelle-Orléans tous les vendredis. 21 avril

POUR NEW-YORK VIA LA HAVANE.

Jour de départ, VENDREDI 27 du courant, à 4 heures P. M.

Compagnie de steamships de New-York et de la Nlle-Orléans.—Pour New-York via la Havane.—Le magnifique steamship à roue CAHAWBA, commandant J. W. Smith, partira le 27 du courant, de son wharf, au pied de la rue Joseph, Premier District, avec les malles des Etats-Unis. Pour fret ou passage (beaux emménagements), passages de première classe, s'adresser à JAS. CONNOLLY & CO., agents.

Le De Soto succède au Cahawba. 12 mai.

POUR LOUISVILLE.

Le beau bateau à vapeur BALTIC, pour les passagers, capt. Chas H. Meekin, partira de la Nouvelle-Orléans pour Louisville et tous les ports intermédiaires, comme suit:

JEUDI, 5 avril, à 5 heures	P.	M.	
SAMEDI, 21 avril,	do	do	
LUNDI, 7 mai,	do	do	
MERCREDI, 23 mai	do	do	
JEUDI, 7 juin,	do	do	
SAMEDI, 23 juin,	do	do	
LUNDI, 9 juillet,	do	do	
MARDI, 24 juillet,	do	do	
MERCREDI, 8 août,	do	do	

Le Baltic emploiera, pour le reste de la saison, des domestiques français pour les chambres. Les passagers et les expéditeurs peuvent compter sur la régularité de ce bateau. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à BELL, BUCHANAN & Co., agents, No 35, rue Poydras.

On peut voir un plan des chambres et retenir le passage en s'adressant aux agents. 20 mars

POUR LOUISVILLE.

Le beau bateau à vapeur FEYTONA, pour les passagers, capitaine Jos. B. Leydon, partira de la Nouvelle-Orléans pour Louisville et tous les ports intermédiaires, comme suit:

SAMEDI, 7 avril, à 5 heures	P.	M.
LUNDI, 23 do		
MERCREDI, 9 mai,		
VENDREDI, 25 do		
SAMEDI, 9 juin,		
LUNDI, 25 do		
MARDI, 10 juillet,		
JEUDI, 26 do		
SAMEDI, 11 août,		

Le Feytona emploiera, pour le reste de la saison, des domestiques français pour les passagers de chambres. Les expéditeurs peuvent compter sur la régularité de ce bateau. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à BELL, BUCHANAN & Co, agents, No 35, rue Poydras.

N. B. On peut voir un plan des chambres et retenir le passage en s'adressant aux agents. 20 mars

Pour le Havre.

Le navire français LEONTINE, première classe, capitaine [illegible], partira [illegible]. Pour fret ou passage, s'adresser à [illegible] CAMMERDEN, No 17, rue Exchange. T. C. JENKINS, No 172, rue Gravier.

GRAND CHEMIN DE FER

De la Nelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

NOUVEL ARRANGEMENT.

TEMPS CHANGÉ & PRIX REDUITS

Arrivée à la GRANDE JONCTION en 24 h. Arrivée à CAIRO en 31 heures.

Le chemin de fer Central du Mississippi est terminé!

Au Nord, à l'Est et à l'Ouest!

Convoi de la Malle, à 7 30 A. M.
Convoi express, à 5 P. M.

PRIX pour les endroits suivants

NEW-YORK	Routes	[illegible]
PHILADELPHIE	Routes	[illegible]
BALTIMORE	Routes	[illegible]
WASHINGTON	Routes	[illegible]
LOUISVILLE	Routes	[illegible]

Cincinnati, Chicago, Cleveland, Detroit, Buffalo, Niagara Falls, Dunkirk, Toronto, Montreal, Quebec, Columbus, Pittsburgh, Vicksburg, Grand Junction, Memphis, Jackson, Tenn., Nashville, Knoxville, Lynchburg, Petersburg, Norfolk, Richmond, Mobile, Atlanta, Macon, Charleston, Columbia, Savannah, Yazoo City.

Et à tous les autres points importants.

Pour plus de renseignements, s'adresser au bureau général des tickets, No 40, rue St-Charles. M. F. WHEELER, Agent.

Les personnes qui demeurent en ville et ont des résidences en dehors des établissements sur le chemin, peuvent se procurer des billets par paquets de 25, au bureau, rue St-Charles.

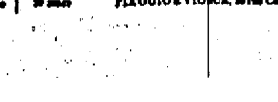
C. P. OAKLEY, Agent général des tickets.

SHELBY D. HARRIS, Ingénieur en chef et Surintendant général.

NEGRES A VENDRE.

J'ai transporté mon établissement de à la l'Esplanade à l'encoignure des rues Baronne et Gravier, à deux pas de l'Hôtel St-Charles, où je aurai constamment des nègres choisis du Maryland et de la Virginie, des nègres de champ, des domestiques, des artisans, des cuisinières, des blanchisseuses et des repasseuses, des couturières, et que je vendrai à bas prix au comptant ou à termes pour de bons billets acceptés en ville. J. M. WILSON.

BITTERS DES ARABES—250 caisses de bitters des Arabes, à vendre par BANCHO, 223, Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe.



PIANOS!

Les consignés invitent respectueusement le public à visiter leur

Magnifique assortiment de PIANOS GRANDS PIANOS DE CONCERT, PIANOS DEMI QUEUE, OBLIQUES, PICOLOS.

Ces instruments sont garantis sous tous les rapports et seront vendus à des prix exceptionnels.

SOURDES & CHASSAIGNAC, 70, rue de Chartres.

SEULE AGENCE DE LA

Célèbre Manufacture "Stacker"

TENNESSEE.

Le soussigné a constamment en magasin un assortiment complet de CHAUDIERES à sucre, Grilles et Gueules de Fourneaux, qu'il offre aux prix suivants: Chaudières de 54 à 72 pouces, à $1 25 la pouce, 84 à 72 pouces, à $1 ... Les grilles à 4 cts. la livre, et les gueules de fourneaux selon la grandeur et la forme, à 25, 30 et 35 cts. chaque. E. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand-Commissionnaire, No 12, rue de l'Union.

MEDICAMENTS SPECIAUX

Pharmacie française.

En plus de tous les médicaments patentés français, on trouvera aussi toutes les spécialités contre les maladies secrètes et les maladies de la peau. La guérison en est sûre et le traitement facile et peu coûteux. Encoignure Orléans et Bourbon.

EAU-DE-VIE—20 quarts eau-de-vie Sare, preuve, Godard, 20 do eau-de-vie, J B Godard; 20 et 40 eau-de-vie, Ch Rivière, en débarquement du navire Palmouth, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 16 et 18 rue St Louis.

TRUFFES!—Truffes—100 boîtes truffes noires, qualité extra, en débarquement du navire Victoria, de Bordeaux, et à vendre par FIAGGIO & VIOSCA, 30 rue Conti.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS

Mercredi 25 et vendredi, 27 avril 1860

A la demande générale,

Mlle DARCY avant son départ pour le Canada, donnera deux représentations d'opérettes avec le concours des artistes du théâtre.

Mirette ou la chatte métamorphosée en femme.

Opéra-comique en 1 acte.

LA CHANSONNETTE, vaudeville—DANSE par la Signora MORE [illegible] DE ST FLOUR, opérette; Mlle Darcy remplira le rôle de Fleurette.

Le lundi prochain le programme sera entièrement changé.

THEATRE DE L'OPERA.

Jeudi, 26 avril,

Bénéfice de Mme Marie Petit.

LE DOMINO NOIR

Opéra comique en 3 actes, d'Auber.

LE BONHOMME JADIS,

Comédie en un acte, d'Henry Murger.

On commencera à 7 heures.

THEATRE DES VARIETES.

Mercredi soir, 25 avril.

PRIDE OF THE MARKET drame—Le spectacle se terminera par SOMEBODY ELSE.

AMPHITHEATRE ET MUSEE DE SPALDING & ROGERS.

Opéra italien. Troupe Paredi.

40 artistes. Chœurs et orchestre complets.—Costumes magnifiques.

Ce soir, LA NORMA.

Chef d'orchestre	Angelo Torriani
Directeur de la scène	Bonconi
Régisseur	F. Miller.

Le bureau de location est ouvert tous les matins à 10 heures. On peut se procurer des places pour les opéras suivants:

Mercredi, 25 avril	NORMA.
Jeudi, 26 avril	LUCIA DI LAMMERMOOR.
Vendredi, 27 avril	LA SONNAMBULA.
Samedi, 28 avril	IL TROVATORE.
Dimanche, 29 avril	DON GIOVANNI.

Prix—Places réservées, $1. Non réservées, 75 cts. Quarteroons, 50 cts. Loges particulières, $4 et $5. Les portes seront ouvertes à 7 heures. Le spectacle commencera à 7 1/2 heures.

ARMORY HALL.

BRILLANT SUCCÈS.

Une semaine de plus!

Commençant lundi soir, 23 avril.

LE MERVEILLEUX PANOPTICON DU Dr E. BEALE.

Ou exposition de la

Guerre des Indes et du soulèvement des Cipayes.

La plus grande des merveilles modernes, comprenant quatre-vingt mille figures, femmes, soldats, chevaux, voitures, l'artillerie, la cavalerie, des chameaux et autres animaux [illegible].

Aucune exhibition n'a jamais produit autant de sensation dans le monde. Le PANOPTICON a été visité à Londres par la noblesse, l'aristocratie et la bourgeoisie pendant plusieurs années consécutives.

[illegible]

Exhibition tous les soirs, à 8 heures.

Grande exhibition le mercredi et le samedi, à midi pour les familles et les écoles. Les portes seront ouvertes une heure avant. Il n'y a point d'exhibition le dimanche soir.

Billet, 25 cents. Moitié prix pour les enfants et les domestiques.

Il y a une bonne musique. D. C. LARUE, Agent.

Dernier bal d'Enfants

DU

Professeur VEGAS,

Et fête de Mai,

MARDI, 1er mai 1860,

A l'Odd Fellows Hall.

Le PROF. VEGAS annonce respectueusement à ses amis et au public en général, que son dernier bal d'enfants et la fête de mai, sous sa direction, aura lieu, dans la salle des Odd Fellows, le 1er mai 1860.

La cérémonie de la célébration de mai à 7 heures et demie et sera suivie du bal des enfants, lequel durera jusqu'à 11 heures, après quoi commencera le bal des adultes.

La salle sera magnifiquement ornée. L'intérieur et l'extérieur, expressément pour la circonstance.

—Comité d'invitation—

Hon Gerard Stith,	Prof M. D. Dimitry,
C. T. Nash,	Harry M. Isaacson,
J. M. Rouget,	Dr T. Anfoux,
Anthony Sambola,	L. H. Watson,
Martin Williams,	M. I. Hoey,
W. I. Hodgson,	Dr A. G. Greenwood.

—Commissaires de la salle—

John Vegas. Jos. F. Vegas.

Les dames qui désireraient obtenir des billets d'invitation, sont priées d'envoyer leurs noms et leurs adresses au prof. Vegas, à l'Odd Fellows Hall.

On ne pourra positivement obtenir aucune invitation le jour du bal.

On peut avoir des billets de messieurs au Hall, aux magasins de musique et au contrôle, le jour du bal. Personne sera admis sans présentation de billets à la porte. 20 av

41ème anniversaire des I. O. O. F.

UN GRAND BAL masqué et paré, avec insignes, en commémoration du 41ème anniversaire de l'Ordre aux Etats-Unis, sera donné par la Très Digne Grande Loge de la Louisiane.

JEUDI SOIR, 26 AVRIL 1860. Dans la salle des Odd-Fellows.

—Directeurs—

P. G. Sire Geo. W. Race,	P. G. G. M. S. Cohen,
P. G. Master Fdw. Pilbury,	P. G. P. E. A. Patterson,
P. G. Joseph Ward,	P. G. Dodsonend,
" Francis Rawle,	" Jos. Magner,
" B. Wagner,	" N. J. Hoey,
" Isidore Bloom,	" D. Smith,
" W. Kenworth,	" Julius Fulda,
" J. E. Burke,	" E. Sicha,
P. G. Gardner Smith,	" John Tullen,
" Chs F. Verimder,	" D. I. Ricardo,
" John T. Michel,	" J. A. Brown,
" H. Tolmedge,	N. G. J. Sylvester.

Le comité d'invitation se réunira au bureau du Grand Secrétaire, les samedi et mercredi soir, à 7 heures. On peut adresser les demandes pour les dames au Grand Secrétaire.

Pour les billets de messieurs, s'adresser à l'un des directeurs. Sav—2m 26

MAIS—600 sacs maïs jaune de fantaisie, en magasin et à vendre en lots, au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES & CO. 26mars. No 11, Front-Levée, près Bienville.

GENEVRE de Hollande: 15 pipes de la marque Swan (Cygne), en débarquement du navire Baden, arrivé du Havre, à vendre par FREAU & COUTURIE, 25 et 28, rue Gravier.

AVIS

AUX MEDECINS, PLANTEURS ET PROPRIETAIRES D'ESCLAVES.

L'HOPITAL DE VILLE, DU Dr. O. ANFOUX, exclusivement pour le traitement de la picota, *Rue des Champs-Elysées, entre Bolsdelle et Joséphine,* est maintenant ouvert.

JAMBONS—40 tierçons jambons Duffield, pansés au sucre. 25 tierçons jambons Louis Stagg, pansés au sucre; à vendre par GABRIEL PASCAL, 97, Vieille-Levée.

INSTITUTIONS.

Institut de Mme Parent,

Coin des rues Royale et Hôpital.

EXTERNAT ET INTERNAT

De Jeunes Demoiselles.

Cet Etablissement a été transporté au coin des rues Royale et Hôpital. La bâtisse est vaste, bien aérée et distribuée pour les classes, les dortoirs, etc.—Mme PARENT profite de cette occasion pour remercier les nombreuses familles qui ont accordé leur confiance à son institution, et leur donner l'assurance que les élèves trouveront toujours chez elle cette même sollicitude maternelle qu'elle leur a toujours témoignée. La vieille réputation de cette institution est une garantie à cet égard. Le cours d'Etudes, pour l'anglais et le Français, est basé sur le système suivi dans les meilleurs établissements du premier ordre, au Nord et en Europe. La musique instrumentale et vocale, le solfége, l'italien, est enseignée par les professeurs les plus distingués, ainsi que le dessin et la peinture. Le cours de danse est confié au professeur Vegas.

Mme Parent transportera son institution sur l'autre rive du Lac, durant les mois d'été, mais, cependant, des classes resteront ouvertes, en ville, pendant toute l'année. Enfin, rien ne manquera chez elle à une éducation libérale, solide, complète. Tout sera mis en œuvre afin de faire entrer dans ce jeune élèves ce complément de pure morale, qui est la base fondamentale de la bonne éducation, et afin d'y joindre cette élégance naturelle de manières, si indispensable aux jeunes personnes.

Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme Parent, à l'institution, où l'on pourra se procurer des prospectus. 4 oct

Institution Collégiale de la Nouvelle-Orléans,

OU PENSIONNAT ET EXTERNAT DE JEUNES DEMOISELLES,

Dirigée par MADAME ED. LOCQUET, No 202, Rue du Camp.

Cet établissement fondé par Mme MACAULAY et dont la haute réputation ne s'est jamais démentie, comptera sa quinzième session le 15 septembre prochain.

Mme LOCQUET, aidée de sa sœur Mme FRANÇOIS LOCQUET, avec qui elle s'est associée, fait tous ses efforts pour continuer à mériter la confiance accordée depuis tant d'années à ses prédécesseurs.

Des professeurs du plus grand mérite sont employés dans toutes les branches, tant d'agrément que d'instruction.

La musique du piano et l'étude du solfége, sont entièrement enseignées par ces dames dont la réputation comme musiciennes et comme professeurs, a été appréciée par les nombreuses familles qui ont bien voulu les favoriser de leur confiance.

La langue française, qui est la langue maternelle de Mmes Locquet et dont l'étude est devenue indispensable à une bonne éducation, est enseignée et pratiquée dans l'institution avec un soin tout particulier. Les jeunes personnes Américaines trouveront dans leurs rapports avec ces dames toutes les facilités possibles pour se perfectionner dans la pratique de cette langue.

Cet établissement, qui déjà se recommandait par ses vastes aménagements, vient de recevoir de nouvelles améliorations, tant sous le rapport du confort, qu'en vue du bien-être des élèves.

Mme LOCQUET invite respectueusement les parents et les familles à venir visiter son pensionnat où des prospectus leur seront donnés avec toutes les informations qu'elles pourront désirer. 7sept—6m

Pensionnat et Externat pour les Jeunes Demoiselles,

Sous la direction de

Mme CHARPAUX,

Rue du Bayou, encoignure Claiborne, NLLE-ORLEANS—août 1852.

Cette maison d'éducation, fondée depuis dix ans, a pris un développement qui prouve suffisamment en faveur de la direction qui lui a été donnée.

Désirant justifier la confiance des familles, Mme Charpaux s'est résolue à ne rien négliger pour mériter son institution au niveau des meilleurs établissements d'éducation qui existent à la Nouvelle-Orléans. A cet effet, elle s'est assuré du concours des professeurs les plus distingués.

La maison qu'habite Mme Carpaux et dont elle a fait l'acquisition afin de mieux l'approprier à une institution de jeunes personnes, est très vaste, très aérée, étant située sur la partie la plus élevée de la ville. Les salles d'étude, les dortoirs et tous les autres appartements commodes sont entourés d'un vaste jardin.

L'étude de la LANGUE ANGLAISE est l'objet d'un soin tout particulier. Les professeurs sont des dames américaines d'un mérite reconnu, et demeurant dans l'établissement.

Les études du pensionnat comprennent l'anglais, le français, l'espagnol, l'histoire, la géographie, l'arithmétique et généralement toutes les branches d'une éducation tout à fait soignée.

La religion, base de toute bonne éducation, est suivie et enseignée avec soin. Mme Charpaux s'engage à conduire aux offices et aux instructions préparatoires, les enfants qui se disposent à faire leur première communion. Guidé par les leçons de ses professeurs, M. CHARPAUX concourt en tout temps à l'enseignement de cet art. Chaque élève [illegible].

La directrice, voulant, autant qu'il lui sera possible rendre complète l'éducation des enfants qui lui seront confiés, a établi un ouvroir où on montrera toute espèce d'ouvrages d'aiguille et de broderie.

Durant la saison d'été, les élèves commencent à huit heures et demie du matin, et finissent à quatre jusqu'à cinq heures.

En hiver, elles commencent à huit heures et demie et finissent à quatre jusqu'à cinq heures et demie.

—CONDITIONS.—

Les pensionnaires paient, non compris le blanchissage	$ 30
Les demi-pensionnaires	12
Les élèves de la première classe	6
Les élèves de la seconde classe	5
Les élèves de la troisième classe	4
Le prix des leçons de piano est fixé à	8
Le solfége, le dessin et la danse se paient à part.	

Mme Charpaux invite respectueusement les parents des demoiselles à visiter son établissement.

Collége Audubon,

Encoignure Bourgogne et Moine,

Sous la Direction de C. Lavender.

M. Lavender, successeur de M. S. Rouen, a l'honneur de prévenir les familles que la rentrée des classes aura lieu le 1er septembre prochain.

Au commencement d'une nouvelle année scolaire, le programme de cette institution apportera quelques modifications à l'organisation des études; il espère qu'on les regardera comme de véritables améliorations.

Toutes les études spéciales se feront dans la langue anglaise. Les mathématiques confiées dans leur enseignement supérieur à M. W. Batten, seront dirigées d'après l'objet d'une admission [illegible] de l'école de West-Point. Tout à la fois classique et commerciale, l'instruction comprendra, au gré des parents, l'étude des langues mortes.

Les professeurs externes sont: M. Lavender, etc.

Les professeurs externes sont tous chargés des études [illegible].

Cours d'écriture et de dessin, Mme Lavender.

Le discipline sera toujours maintenue comme dans les collèges.

Pension payable d'avance par trimestre	par mois	$
Demi-pension	par mois	
Classe élémentaire		4 par mois
Classe élémentaire		5
Classe intermédiaire		6
1re classe anglaise et française		10
1re classe spéciale de mathématiques		12
Arts, etc., etc.		

Tout mois commencé doit être payé en entier.

On traitera de gré à gré avec M. Lavender, à des prix très modérés, pour l'enseignement de l'Espagnol, de l'Allemand, de l'Escrime, de la Musique et de la Danse.

M. De Pouilly, architecte, voudra bien se charger du dessin linéaire, de l'architecture, ainsi que du paysage et de la perspective.

27 août CHARLES LAVENDE.

INSTITUT St-CHARLES,

Gravier, près Carondelet.

Pensionnat et Externat de Jeunes Demoiselles,

Dirigé par Mme MACE.

Cette Institution rouvrira ses classes le 1er septembre. Les élèves qui désireront se rendre au pensionnat afin d'avoir le cours complet des études.

Plusieurs améliorations ont été faites pendant les vacances à l'Institut St-Charles, quoique nous ne disposions point de la bâtisse; de nouveaux locaux [illegible].

[illegible]

Une voiture attachée à l'institution est chargée d'accompagner soir et matin, dans le char, les élèves externes de la ville.

INSTITUT St-LOUIS,

POUR LES JEUNES DEMOISELLES,

313, RUE DAUPHINE, ENTRE HOPITAL ET URSULINES.

Cette institution, dont la marche a toujours été croissante depuis 15 ans, ne laisse plus rien à désirer sous le rapport de son organisation.

La Directrice, ancienne élève de la maison impériale de St-Denis, est diplômée à l'Université de France, a conçu, dès l'origine, le projet de donner à ses jeunes filles qui lui ont été confiées jusqu'à ce jour un programme d'éducation pareil à celui des meilleurs établissements d'Europe, [illegible].

Les cours en anglais et en français sont toujours dirigés par des professeurs de talent, et deux personnes admises à l'établissement.

Les instructions religieuses sont faites par un prêtre distingué de la Cathédrale.

Les arts (musique, peinture, danse) ont toujours occupé une place distinguée. 5oct—6m

On demande un grand Coffre-fort, à l'épreuve du feu de seconde main.—S'adresser à BERNARD TURPIN, No 55, rue de la Vieille-Levée.

OUVRIERS CONFISEURS—Quelques bons ouvriers confiseurs trouveront de l'emploi en s'adressant à ERNEST TURPIN, Confiseur de la rue de Chartres.

CACAO GUAYAQUIL—100 sacs Cacao Guayaquil de la dernière récolte, de qualité supérieure, à vendre par BERNARD TURPIN, No 55, rue de la Vieille-Levée.

SAVON DE MARSEILLE—300 caisses savon recuit de Marseille, à vendre par BERNARD TURPIN, No 55, rue de la Vieille-Levée.

RUM DE LA LOUISIANE—10 barils Rum de la Louisiane, "Habitation Iberville," à vendre par BERNARD TURPIN, No 55, rue de la Vieille-Levée.

COW PEAS de la Caroline—1000 sacs Cow Peas, Clar et noirs, prime, pour plant, à vendre, en lots, au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES & CO., No 11, Front-Levée.

MADERE—25 demi-quarts vin de Madère, 25 demi-quarts très vieux de Oporto, à vendre par T BAILLY BLANCHARD, jr, 39 Vieille-Levée.

CHAMPAGNE—150 paniers bouteilles et demi-bouteilles de la marque de l'Ancre, de B & F. Perrier, en débarquement du navire Neuremberg, du Havre, à vendre par T BAILLY BLANCHARD, jr.

VIN BLANC—20 demi barriques vin blanc Barsac, à vendre par T BAILLY BLANCHARD, jr, 39 Vieille-Levée.

CIGARES ALLEMANDS—1,600,000 bons choix diverses marques, en regalias, regalias de Londres, media regalias, millars, imperials, operas, Conchas, trabucos, à vendre par T BAILLY BLANCHARD, jr.

EAUX-DE-VIE DE COGNAC—15 quart pipes B Brillonia 1856, 10 quart pipes A Brillonia 1854, 10 barils do 1851, 10 quarts pipes J Faure & Co, 50 do Henneté & Bribes.

Eaux de vie de La Rochelle.

100 futs Pellevoisin 4e preuve pâle, 35 do G V Bernard & Co, 4e preuve pâle, 30 do Hivert Jne, do do, 35 do Hy Mounier do do, à l'entrepôt, et à vendre par T BAILLY BLANCHARD, jr.

VIN ROUGE—20 barriques vins fins pour famille, 100 caisses Milon Pauillac, 100 do Chateau Margaux, 100 Cos d'Estournel, à vendre par T BAILLY BLANCHARD, jr, 39 Vieille-Levée.

FRUITS—30 caisses fruits au jus, Maitreau, bouchons en verre, 20 caisses fruits à l'eau de vie, do do do, 50 do fruits au vinaigre, variantes, 30 do moutarde opaque, à vendre par T BAILLY BLANCHARD, jr, 39 Vieille-Levée.

RECU par les navires Nuremberg et Bamberg, du Havre—100 caisses absinthe Ed Pernod, 30 do Larouchère, 20 do do kirsch do, 4 do anisettes, à vendre par J. N. CURIEN, 29, rue Toulouse.

EN magasin—600 barriques vin rouge ordinaire, de différentes marques, 30 do vin vieux Ch Gravaline, 12 demi do do do, 15 barriques do do Ch Daubert St Emilion, 8 do do Ch Cayac, 12 do do Médoc, 25 do do St Julien Médoc, 25 do vin blanc Haut Sauterne et Haut Barsac, 30 barils do do vin vieux supérieur, 100 caisses vin blanc ordinaire Haut Sauterne, [illegible]. J. N. CURIEN, 29, rue Toulouse.

DANS les magasins de la Douane, ayant droit au drawback—80 barriques vin rouge, 250 caisses absinthe Pernod, 160 futailles eau-de-vie de Cognac des marques suivantes: Leoncy des champagnes, de 1856; J. Dupuch & Co, fine champagne 1828, J. Bolman, do preuve 1855. A vendre par J. N. CURIEN, 29, rue Toulouse.

A louer,

L'HABITATION FOUCHER, située au-dessus de la ville de Jefferson, en portions comme suit: 1o—La briqueterie, désignée sous le nom de Briqueterie de Crémont, avec ses circonstances et dépendances. 2o—La maison principale et ses dépendances, comprenant un grand jardin. 3o—La terre par morceaux, à la convenance des preneurs.

Baux à longs termes. On donnera possession au 15 septembre 1860. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co, 16 et 18 rue St-Louis.

Aux amateurs de pêche.

ROUSSET & GENIN annoncent à leurs amis et au public qu'ils ont reçu un assortiment complet d'articles de pêche. Leur stock comprend en partie:

[illegible]

Aussi—Bouchons, plombs, paniers, cannes à pêche, lignes, tresses, boîtes pour appâts, le tout à vendre en gros et en détail à des prix excessivement bas. Les marchands de campagne feront bien d'examiner notre stock avant d'acheter ces articles. ROUSSET & GENIN, 88 Canal, près Chartres.

MAISON GUILBAUX & GIEPERS,

191............Rue Royale............193,

VIENT de recevoir par le Nuremberg, un bel assortiment pour le salon, de selles de dames et de messieurs, garnis pour enfants, selle à couverture dite à deux fins, brides et mors.

Muselière de chien,

Tuyaux toile et caoutchouc pour arrosage de jardin et prendre des bains, jet avec arrosoir.

Articles de voyage.

Malles à l'épreuve de l'eau, malles françaises de dames, très solides, aussi, pour messieurs, en cuir fort, sac de nuit, valises, &c., &c., et tous prix tout très modérés.

B. DOUR,

Marchand de graines,

39, rue Conti, autrefois 39.

Vient de recevoir par les navires Assyria et Heidelberg, du Havre, un assortiment complet de graines de jardinage, potagères et fourragères, etc., telles que Artichaut, Asperge,

Betteraves, Choufleur, Chou cabus, Chou baiff d'été, Carotte, Celeri, Cerfeuill, Chicorée, Cresson, Laitue, Roquette, Pois, Salsifis, Haricots de Soissons, Haricots nain et rame, Romaine, Moutarde, Navet, Rutabaga, Chou navet, Chou rave, Ognon, Oseille, Panais, Persil, Poireau, Poirée, Radis, Scorsonère,

Trèfle blanc, rouge et incarnat, graines pour les oiseaux, gazon et fleurs. Le tout en différentes qualités de chaque espèce les assortis. A vendre à des prix modérés.

Graines fraiches de Jardinage.

Le soussigné vient de recevoir par le steamship Star of the West, de New-York, le complément de son assortiment de graines.

Pour le Printemps et l'Eté.

Choux pommés, 12 variétés, Choux précoces, Chou de Bruxelles, Chou pommé, Brocoli blanc hâtif, Epinard, large feuille, Carotte, demi longue, Betteraves, longue rouge, Betterave rouge, Melon d'Eau, Concombre, long vert, Laitue de Hollande, Radis rond rose, Navet [illegible], Moutarde, Persil, Navet plat rose, Navet rutabaga blanc, Celeri plein blanc, Marguerite, Lavande, Fève plate, Gombo, Haricots nains à rame...

Choux-fleur, demi dure, Brocoli violet hâtif, Chicorée frisée, Betteraves, courte rouge, Betterave champêtre, Betterave jaune, Oseille, Panais, Ognon blanc, Radis jaune d'été, Radis demi long rose, Radis jaune, Radis noir, Panais, Navet plat blanc, Choux raves blanc, Navet rutabaga jaune, Céleri large feuille, Sauge, Romarin, Pois, Haricots nain, Raiponce.

Ainsi que des graines de fleurs. Rue des Vieille Levée, No 312, entre Hôpital et Quartier. J. MENARD.

Plantes et arbustes.

Une grande variété de plantes et d'arbustes, une très belle collection de rosiers de premiers choix, à vendre à des prix modérés, par [illegible].

A. BERNARD

Horticulteur, 36, rue de Chartres,

GRAND ASSORTIMENT DE

Jacinthes, tulipes, renoncules, anémones, lys, amaryllis, crinum, couronne impériale, scille maritime, glaïeuls, dahlias et autres bulbes provenant reçues; graines de légumes, graines de fleurs, graines de jardinage, graines d'oignons, &c.

Aussi d'un beau choix d'outils d'horticulture, de cloches en verre pour boutures et primeurs, de poterie fine de vases, poterie, jardin, &c.

Les amateurs sont invités à venir visiter ses serres renfermant une quantité de plantes exotiques et de camélias de choix nouvelles. On trouvera dans son jardin de 25 à 50 milles orangers de diverses grandeurs, depuis $25 à $100 le cent, des meilleurs du Japon, et toute espèce d'arbres fruitiers.

Les commandes de bouquets pour mariage, bals et théâtre, seront exécutées avec le plus grand soin.

Seines, Eperviers & Trémailles

Au chanvre et en coton.

MESSIEURS les habitans et pêcheurs de profession trouveront chez le soussigné, au plus bas prix de la place, un immense assortiment de seines en fil de chanvre et en fil de coton, de toutes grandeurs; aussi, de toutes [illegible] et à trois poches, mailles, pour prendre les chevrettes.

Les personnes qui voudront avoir des seines au fil de coton de toutes longueurs, et dans des proportions extraordinaires, qui les auront à des prix [illegible]. Nous pourrons donner à ces seines le choix qu'on voudra, depuis 5 pieds jusqu'à 25 pieds et aux fils à la longueur qui sera demandée. P. LEVERRIER, 76 Chartres.

LE Dr. L. DUPERRON, dentiste, rue Royale, No 80, près de l'ancien hôtel St Louis, [illegible] Les personnes qui l'honoreront de leur confiance.

Il fait les pièces artificielles et redresse les dents de jeunes personnes d'après les procédés les plus nouveaux et à la satisfaction de ses clients.

Dr. W. E. JERVEY,

Chirurgien Dentiste.

Au-dessus de la Banque des Marchands

RUE DU CAMP.

Paris, 1er novembre 1849

Je certifie que le Dr W. E. Jervey a passé les deux dernières années avec nous en qualité d'assistant, que nous l'avons trouvé dentiste, un opérateur comme praticien, et que nous le recommandons à notre clientèle.

C. STARR BREWSTER M. D., Dentiste de l'Empereur de France, Dentiste de Sa Majesté l'Empereur et de la Cour de Russie, chevalier de l'ordre de St Stanislas, etc., etc.

Le Dr Jervey est chez lui de 9 heures du matin à 3 heures du soir. 15 avril—1an

CONSERVEZ VOS DENTS.

J. A. CASABAVANT, chirurgien dentiste, No 186 rue Royale, entre St Pierre et Toulouse, à l'honneur de prévenir le public qu'il se charge, comme toutes les opérations dans l'art du dentiste, l'aurification de toutes les dents cariées.

[illegible]

Consultations en français, espagnol et anglais.

MUSIQUE.

Maison T. E. Bruett,

SOURDES & CHASSAIGNAC

MUSIQUE NOUVELLE!!!

GRAND ASSORTIMENT

Toutes les nouveautés!

LE PARDON;

FAUST;

HERCULANUM

ORGUES A MANIVELLE.

PIANOS HARMONIUMS,

PIANOS MECANIQUES.

ADOLPHE FLANDRAIN,

44, rue Conti, entre Chartres et Royale.

Vient de recevoir un assortiment de Pianos harmoniums et Pianos mécaniques, provenant directement des fabricants de Paris, lesquels de Paris, jouissant à présent de la plus grande renommée.

[illegible]

FLANDRIN & CHARPAUX.

DEPOT DES

PIANOS DE PLEYEL

Facteurs en pianos de Paris, 4 l'Habitation Charpaux, Chemin du Bayou, entre les rues Claiborne et Derbigny.

Reçu et en débarquement du navire Pacent un assortiment de Pianos. Sbep—1an

PIANOS RICHES, A DOUBLE PERCUSSION.

De beaucoup supérieurs à ce qui s'est fait jusqu'à ce jour dans cette ville.

A. PERIER.

Vient d'ouvrir, RUE ROYALE 35, entre Conti et St-Louis, son nouveau magasin de PIANOS, où les amateurs trouveront constamment ce qui se fait de mieux à Paris, à Londres et à New-York.

Ses relations depuis plus de quinze années avec les manufactures des maisons Pleyel & Co., Erard & Debain, le mettent à même d'obtenir les meilleurs pianos à des conditions très avantageuses, et de les vendre de même. Il garantira tous les instruments à la satisfaction de l'acheteur.

Echange, réparations et accord. 10 nov—1

MADAME OLYMPE a l'honneur d'informer les dames qui l'honorent de leur patronage, qu'elle reçoit en ce moment d'Europe et ouvrira lundi, les modes, nouveautés et assortiment de printemps, Gaze, nouveautés, etc. [illegible] rubans et fleurs de saison.

Mme Olympe saisit cette occasion pour rappeler à sa clientèle qu'avant son départ pour l'Europe, en mai prochain, elle sera charmée de prendre toutes les commissions dont on voudrait bien la charger pour son retour à l'automne. 29fév

Ancienne Maison

CLEMENCE GUERIN,

RUE ROYALE ENTRE TOULOUSE ET ST. LOUIS.

Mlle MADELAINE VUCHER, successeur de Mlle CLEMENCE GUERIN, à l'honneur de prévenir les dames de la Nlle-Orléans et de la Campagne qu'elle vient de recevoir de France un assortiment complet d'articles de MODES ET NOUVEAUTES, tels que chapeaux de dames, manteaux et mantilles, dentelles, lingerie pour dames et enfants, etc.

Tous les articles qu'elle offre ont été choisis avec soin par Mlle Clémence Guérin en personne, et aucune peine n'a été épargnée pour rendre son assortiment de marchandises un des plus riches de la ville.

Les dames sont respectueusement invitées à venir juger par elles-mêmes.

Mlles Caroline & Léontine

Premières demoiselles de modes chez Mme P. Albert.

84........Rue Royale........84

Ont l'honneur d'informer les dames de la Nlle-Orléans qu'elles trouveront chez elles un joli choix de modes du printemps, chapeaux de paille de riz, de paille d'Italie, de paille belge, et chapeaux crêpe et blondes du dernier goût et de grande distinction.

Mlles Caroline et Léontine sollicitent le patronage des dames de la Nlle-Orléans par leurs achats. Mlles Caroline s'occupera elle-même des garnitures et confections comme elle le faisait autrefois. 26mars

MOUSSE MOUSSE

BELLE ET COMMUNE.

MATELAS DE MOUSSE en tous genre.

do	DE CRINS.
do	DE LAINE.
do	DE PAILLE.

PLUMES DE CHOIX.

Oreillers, Traversins, Draps, Moustiquaires, etc. CAMPBELL & Co, 17½ rue du Canal.

Cordes. Cordes.

RECU directement de la manufacture—300 rouleaux cordes pitre de toute grosseur. A vendre par ROUSSET & GENIN, No 88, rue du Canal, près Chartres.

CIGARES—800 milliers cigares Havane des meilleures marques, Regalia Britanica, Regalia de Londres, Especial, Media Regalia, Reyna, Conchas, Londres Millar, Cornu &c., toujours en main et à vendre par E DE VISSER & Co, 94, rue des Marais.

QUININE—1200 onces, à vendre par W P VREDENBURGH & CO.

VENTES JUDICIAIRES.

Succession de George W. Waterston.

HUITIEME DISTRICT JUDICIAIRE de la Louisiane.—En vertu d'un ordre de la Cour du Huitième District Judiciaire, paroisse Livingston, en date du 17 avril 1860 et à moi adressé par l'honorable [illegible], VENDREDI, 20 de mai 1860, à midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune, entre les rues du Camp et des Magasins, pour la vente publique et adjudication des esclaves, dont les noms suivent: DUNCAN, [illegible] E. T. PARKER, shérif de la paroisse d'Orléans. 24 avril—5

Moore & Vaucula vs Meichior Michel.

TROISIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 9,636.—En vertu d'un ordre de la Cour du District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le samedi 26 mai 1860, à midi, à l'Hôtel de la Cité rue de la Commune, entre la rue du Camp et des Magasins, à la vente publique et adjudication de:

UN TERRAIN, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet No 251, borné par les rues Ste-Anne, d'Orléans, Prieur et Johnson. Le dit terrain mesurant vingt-six pieds, plus ou moins, de face à la rue d'Orléans, sur environ cent vingt-cinq pieds de profondeur. Le tout suivant tableau d'arpentage, dépôt au dit District, déposé au bureau du Trésorier de cette ville.

Ensemble, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent sur le dit terrain.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

E. T. PARKER, Shérif.

25 av—mai 3, 17, 19, 26. de la paroisse d'Orléans.

Claude Guichenet vs Martin Klein. Valerie & Fassin vs le même.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 14,847.—En vertu d'un ordre de vente rendu le 20 d'avril 1860, et à moi adressé par l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans les affaires ci-dessus, je procéderai le Jeudi 7 de mai 1860, à 10 heures du matin, sur les lieux ci-après désignés, à l'adjudication de:

Tous les meubles et effets garnissant les magasins actuellement occupés par le défendeur, et situé rue Royale, entre celles St-Louis et Conti, dans le Deuxième District de cette ville, savoir:

Le bail sera vendu d'abord à prime, l'acquéreur assumera le paiement du loyer au propriétaire, à raison de [illegible].

Ainsi, au droit qu'a le défendeur au BAIL dudit magasin, expirant le 1er d'octobre prochain (1860).

Saisi dans les affaires ci-dessus.

Conditions—Pour les meubles et effets, comptant au moment de l'adjudication.

E. T. PARKER, Shérif de la paroisse d'Orléans.

25 avril—25, 28, mai 2,4,7

A. Trudeau vs B. O'Connor

SIXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 9,943.—En vertu d'un bref de saisie à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le samedi 26 avril 1860, à 2 heures P. M., sur les lieux ci-après désignés, situés rue Jefferson, No 25, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de:

Tout le vaisselle, mobilier, suivant inventaire déposé au dit bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. E. T. PARKER, Shérif de la paroisse d'Orléans.

17 av—9, 23, 25, 26

Eric et Lassan vs ses créanciers.

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 8,683—En vertu d'un ordre de vente rendu le 6 avril 1860, et à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le samedi, 28 avril 1860, à 10½ heures A. M., sur les lieux, ci-après désignés, situés rue Chartres, entre les rues Toulouse et St Louis, à la vente publique et adjudication de:

Le fonds d'un magasin de costumes, etc., situé rue de Chartres, No 36, entre les rues Toulouse et St-Louis, dans le Deuxième District de cette ville, suivant inventaire déposé au dit bureau.

Aussi de la balance du bail desdits lieux. Ledit bail expirant le 1er d'octobre prochain.

Abandonnés par l'insolvable à ses créanciers.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

E. T. PARKER, shérif de la paroisse d'Orléans.

17 avril—19, 21, 23, 28

Samuel L. Cabbell, propriétaire du bateau à vapeur W Campbell vs Max Louis Rosenby et al.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 15,602—En vertu d'un ordre de vente rendu par l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le samedi, 26 mai 1860, à midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune, entre les rues du Camp et des Magasins, à la vente publique et adjudication de:

Deux terrains avec les bâtisses, situés dans le faubourg Washington, Troisième District de cette ville, désignés par les Nos 5 et 6 dans l'îlet No [illegible], borné par les rues Moreau, Bons Enfants et Levee, mesurant chacun vingt-cinq pieds de face à la rue des Bons Enfants et cent vingt pieds de profondeur.—Le No 5 formant l'encoignure.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

E. T. PARKER, Shérif de la paroisse d'Orléans.

7 avril—16, 25, 2 mai 5

Paul Mares vs ses créanciers et les créanciers de A. Barrand & Co.

TROISIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 11,935.—En vertu d'un ordre de vente rendu le 19 avril 1860 et à moi adressé par l'honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le JEUDI 3 de mai 1860, à midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune, entre les rues du Camp et des Magasins, à la vente publique et adjudication de:

[illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

E. T. PARKER, Shérif de la paroisse d'Orléans.

Marvin N. Rogers & al vs James B. Dickson.

Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 14,785.—J. Guichard & Co vs le même.

CINQUIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 13,542—En vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés par les dites Cours de District de la Nouvelle-Orléans, dans les affaires ci-dessus, je procéderai le jeudi 3 de mai 1860, à midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune, entre les rues du Camp et des Magasins, à l'adjudication de:

Le terme restant du bail de la maison située rue du Canal, [illegible].

Saisi dans les affaires ci-dessus.

Conditions—L'acquéreur paiera le loyer à son échéance au propriétaire.

E. T. PARKER, shérif de la paroisse d'Orléans.

21 avril—25, 28, mai 3

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Joachim Joseph Gonzales—No 15,548.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées, de faire opposition, s'il y a lieu, dans les dix jours qui suivront la présente publication, au tableau de distribution présenté par l'exécuteur testamentaire de cette succession; autrement il sera homologué, et les fonds distribués conformément.

Par ordre de la Cour, E. MICHOT, Député-greffier. 25 avril—30, mai 4

Succession de R. W. Oakey—No 15,722.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la succession, et à toutes autres personnes intéressées, de faire opposition, s'il y a lieu, dans les dix jours qui suivront la présente publication, au tableau de distribution présenté par l'administrateur de cette succession, autrement il sera homologué et approuvé, et les fonds distribués conformément.

Par ordre de la Cour, E. MICHOT, Député-Greffier. 25 avril—30, mai 4

Succession de Jean Marc Ferret—No 15,745.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées, de faire opposition, s'il y a lieu, dans les dix jours qui suivront la présente publication, au tableau de distribution présenté par l'administratrice de cette succession; autrement il sera homologué et approuvé, et les fonds distribués conformément.

Par ordre de la Cour, E. MICHOT, Député-Greffier.

Hotel d'Est Pascagoula.

Le soussigné informe ses amis et le public, en Louisiane et dans les Etats voisins, qu'il a fait le nouvel établissement de l'Est Pascagoula, qu'il a fait les réparations [illegible].

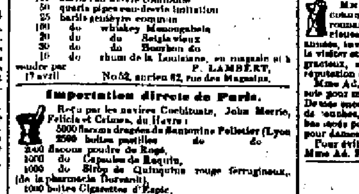
[illegible]

CHARLES L. SUMBEL.

A vendre,

Une jolie résidence d'été à la Baie St-Louis, faisant face au Lac, sur un terrain de 185 pieds de face sur 1,000 de profondeur. La maison a été bien construite, et est dans un excellent état. Elle contient [illegible].

Pour les conditions, s'adresser à LOUIS F. MAXENT, 59, rue Toulouse.



AVANT. APRES.

Le célèbre

ELIXIR DE JEUNESSE

DU Dr WRIGHT,

Préparé d'après les principes pharmaceutiques par l'un des meilleurs chimistes du siècle.

C'est un nouveau remède, le résultat de découvertes modernes dans le règne végétal, un nouveau moyen de guérison, qui n'a rien de commun avec les systèmes mis autrefois par les charlatans. Le Dr. WRIGHT, se chant bien ce que les personnes non initiées avalent ou à souffrir des empiriques, croit de son devoir de faire essayer son Elixir par toute la Faculté qui, sans une seule voix discordante, en a reconnu la puissance sur le corps de l'homme alors que toutes les ressources de la pharmacopée ont été employées en vain. Des années d'étude et une volonté qui ne recule devant aucun obstacle ont fait réussir le Docteur et il offre maintenant son elixir au public comme la seule préparation qui puisse guérir des maladies suivantes:

L'abattement physique et moral,
Les maux qui se porte à la tête,
La confusion des idées,
L'hystérie,
L'irrascibilité générale
L'agitation et l'insomnie,
L'absence de forces musculaires,
Le manque d'appétit,
La dyspepsie,
Le découragement,
La démoralisation ou la paralysie des organes de la génération,
Les palpitations du cœur,

En un mot toutes les affections qu'engendrent la faiblesse et les nerfs.

Prix, $2 la bouteille ou trois bouteilles pour $5. Expédition, par la malle, pour toutes les parties des Etats-Unis. A vendre par tous les droguistes respectables des Etats-Unis et des Canadas. Escompte libéral au commerce.

J. WRIGHT & CO, Propriétaires, Nos 21 et 151, rue de Chartres, Nlle-Orléans, Lne.

LIQUEURS du Pays—150 barils whisky rectifié de J. Fulkner, 100 barils eau-de-vie commune, 50 quarts pipes eau-de-vie imitation, 25 barils genièvre commun, 100 do whiskey Monongahela, 20 do do Seigle vieux, 30 do do Bourbon do, 16 do rhum de la Louisiane, en magasin et à vendre par P. LAMBERT, No 62, ancien 62, rue des Magasins.

Importation directe de Paris.

Reçu par les navires Coebituats, John Merrie, Felicia et Crimea, du Havre:

5000 flacons dragées de Santonine Pelletier (Lyon), 2500 boîtes pastilles do do, 2500 flacons poudre de Rogé, 1000 do Capsules de Raquin, 1000 do Sirop de Quinquina rouge ferrugineux, (de la pharmacie Dorvault), 1000 boîtes Cigarettes d'Espic, 1000 do Capsules de Mothes, 500 do Grains de Santé, 500 do Pastilles de Vichy, 1500 flacons Injection Brou, 500 bouteilles Rob Laffecteur, 1000 demi bouteilles do, 500 onces Valerianate de Quinine, 500 flacons Quinquina Laroche, 500 onces de Sulfate de Quinine, Extrait de Quinquina, d'Ipécacuanha, de Ratanhia, Papier filtré, Capsules porcelaine &c. &c. A vendre par EDOUARD GUILLOT, No 136, rue Royale.

EN débarquement du navire Juniata venant de Bordeaux: 40 barriques de vin fins pour famille; 17 barriques de vin Margaux; 100 caisses vin blanc Haut-Sauterne, 34 1/2 bouteilles, 20 do do Haut-Sauterne. A vendre par E. DECHAMPS, No 21, rue St-Louis.

VENTES A L'ENCAN.

Maison à l'encoignure des rues Dumaine et Rochebleve.—Huit grands terrains rue Dumaine, St-Philippe et Rochebleve près du Canal Carondelet.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

Il sera vendu, samedi, 28 avril 1860, à midi, à la Bourse St-Louis.

Le terrain formant l'encoignure Ouest des rues Dumaine et Rochebleve, mesurant 30 pieds 10 pouces et 8 lignes de face à la rue Dumaine, 112 sur une profondeur de 41 pieds 11 pouces, face à la rue Rochebleve, et 30 pieds 11 pouces et 7 lignes sur la ligne du fond; ensemble une bonne maison de quatre appartements, cabinet et quatre chambres, salle à manger, cuisine, latrines, puits, &c.

Quatre grands terrains dans l'îlet borné par les rues Dumaine, St-Philippe, Rochebleve, et Dorgenois, désignés par les Nos 15, 16, 17, mesurant chacun 37 pieds de face aux rues Dumaine et St-Philippe, sur une profondeur de 175 pieds et plus,—le passage et les bâtisses sur rue Dumaine sont payés.

Quatre lots de terre dans l'îlet borné par les rues Dumaine, Carondelet et les rues St-Pierre, Rochebleve et Dorgenois, désignés par les Nos 186, 187, 188, 189, mesurant chacun 30 pieds de face à la rue de l'Encoignure au sud du canal Carondelet, etc., etc.

Les acquéreurs de ces terrains auront le droit de prendre les terres à leur frais [illegible] de la fouille du canal Carondelet.

Conditions—Un quart comptant et la balance à un crédit de 1 et 2 ans en billets garantis par hypothèque sur les propriétés vendues, portant 8 pour cent d'intérêt par an jusqu'à parfait paiement. L'acquéreur des constructions sur les lieux, pour ces propriétés, devra faire assurer [illegible].

Les actes de vente par devant J. Agaisse, notaire public. 24 avril

Sept terrains à l'encoignure des rues Broad et Dumaine.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

SAMEDI, 28 avril 1860, à midi, il sera vendu à la Bourse St-Louis:

SEPT TERRAINS, désignés par les Nos 23 à 29, dans l'îlet compris entre les rues Broad, Dumaine, St-Philippe et White, au Troisième District, ayant chacun 25 pieds 6 pouces 7 lignes de face à la rue Broad, sur 106 pieds de profondeur. Le terrain No 29 forme l'encoignure des rues Broad et Dumaine.

Conditions—L'acquéreur assumera le paiement de trois billets de $53 chacun, datés du 21 janvier 1859, payables respectivement à la Banque des Citoyens, à deux, trois et quatre ans de leur date, portant 8 pour cent d'intérêt jusqu'à parfait paiement. Le surplus comptant.

Les actes de vente par devant J. Lisbony, notaire public. 24 avril

Succession de feu M. Vivien.

Grande résidence d'été très agréable à la Passe Christian.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

JEUDI, trois mai 1860, à midi, il sera vendu au City Hotel, rue de la Commune:

Ce grand et beau morceau de terre, situé à la Passe Christian, bien connu pour avoir été la propriété de feu M. Vivien, mesurant deux arpents de face à la mer, sur une profondeur de 40 arpents; ensemble toutes les bâtisses y étant. L'ouvrage, contenant principalement en une grande maison de famille, très agréable, contenant six chambres, écuries, remises et autres constructions. Aussi, un beau jardin avec une grande variété d'arbres fruitiers les plus appréciés, ainsi que la propriété est d'une des plus agréables sur le bord de la mer.

Conditions—Un tiers comptant, et la balance à un crédit de 1 et 2 ans, en billets satisfaisants à la satisfaction des vendeurs, faite payable à la Banque des Citoyens, portant 8 pour cent par an, jusqu'à leur échéance et après, jusqu'à parfait paiement.

Les conditions seront assurées contre les risques du feu et les polices d'assurance seront transférées aux vendeurs jusqu'à parfait paiement. 24avril

Pour cause de départ.

Couturière, Blanchisseuse et Repasseuse.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

SAMEDI, 28 avril 1860, à midi, il sera vendu à la Bourse St-Louis:

KETTY, négresse, âgée d'environ 37 ans, blanchisseuse, repasseuse et couturière, bon sujet et garantie des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions comptant. L'acte de vente par devant A. Ducatel, notaire public. 24avril

Succession de Jacques Oulonjat.

PAR Cs E. FORSTALL, encanteur.

Il sera vendu, samedi, 28 mai 1860, à midi, à la Bourse St-Louis, rue St-Louis, en vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 21 avril 1860, les propriétés suivantes, appartenant à la succession ci-dessus:

1o Un lot de terre avec les bâtisses, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Hôpital, Quartier, Royale et Bourbon, mesurant 32 pieds 6 pouces et 2 lignes de face à la rue Hôpital, sur 80 pieds de profondeur. [illegible]

[illegible]

—Termes et conditions—

Pour la propriété rue Hôpital entre Royale et Bourbon, l'acquéreur assumera le paiement de trois billets de $400 chacun, sous-crit par feu J. Calonjat, à son propre ordre, en date du 21 mai 1858 et payables respectivement à la Banque de l'Etat de la Louisiane, 2, 3 et 4 ans de date portant 8 pour cent d'intérêt jusqu'à leur échéance et 8 pour cent et après jusqu'à parfait paiement.

Pour les deux terrains rue St Ferdinand, comptant.

Acte de vente par devant, C. V. Foulon, notaire public.

24avril—2 mai, 10, 12, 25

Propriétés de valeur dans le Deuxième District.

PAR Cs E. FORSTALL, encanteur.

Il sera vendu le samedi vingt-huit avril 1860, à midi, à la Bourse St-Louis, rue St-Louis, les propriétés suivantes:

1o Un lot de terre situé au faubourg Tremé, dans l'îlet compris entre les rues Bienville, Douane, St-Claude et Marais, [illegible].

[illegible]

Conditions—Un tiers comptant, et la balance à un crédit de 6, 12 et 18 mois, en billets garantis par hypothèque sur les propriétés vendues, portant 8 pour cent d'intérêt par an jusqu'à parfait paiement.

Les actes de vente par devant O. Drouet, not. public.

Vente pour liquidation de société

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur,

Il sera vendu, samedi, 5 mai 1860, à midi, à la Bourse St-Louis, rue St-Louis:

CINQ LOTS DE TERRE situés dans l'îlet renfermé par les rues St-Ferdinand, Levée, Moreau et la Prade, et Colon, désignés par les Nos 1, 2, 3, 4 et 5.

[illegible]

Les propriétés devront être assurées et les polices transférées aux vendeurs jusqu'au paiement intégral. Les actes de vente par devant Félix Percy, notaire public. 21 av

Couturière, blanchisseuse et repasseuse.

PAR CHS E. FORSTALL, encanteur.

Il sera vendu, samedi 28 avril 1860, à midi, à la Bourse St-Louis, rue St-Louis:

La négresse créole CHARLOTTE, âgée d'environ 29 ans, bonne couturière, bonne blanchisseuse et repasseuse, garde malade, parfaite domestique de maison; avec son fils EDMOND, âgé d'environ 6 ans. Garantie des vices et maladies prévus par la loi, et bien recommandés.

Conditions—L'acquéreur assumera le paiement de deux billets chacun de $635, payables le 10 mars 1861 et le 10 mars 1862, portant 6 pour cent d'intérêt de 10 mars 1860, et la balance comptant.

Acte de vente pardevant Jh Cuvillier, notaire public. 21 avril

Bonne blanchisseuse, repasseuse et excellente cuisinière.

PAR Chs E. FORSTALL, encanteur.

Il sera vendu, samedi, 28 avril 1860, à midi, à la Bourse St-Louis, rue St-Louis,

La négresse créole Sophie, âgée d'environ 33 ans, excellente cuisinière, bonne blanchisseuse et repasseuse, domestique de maison et gardienne d'enfants, garantie des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions—Moitié comptant et la balance à 6 et 12 mois de crédit en billets endossés à satisfaction, portant hypothèque et 8 pour cent d'intérêt de date. 21 avril

Dissolution de Société.

LA Société existant sous le nom de CUCULLU & D'MEZA est dissoute aujourd'hui par limitation. Vve L. CUCULLU, A. H. D'MEZA.

Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1859.

Avis de Société.

LES soussignés se sont associés aujourd'hui pour le commerce de sucre et de mélasse en général et l'importation de produits et de cigares de la Havane. Ils se chargent également de la liquidation de l'ancienne société. A. CUCULLU, A. H. D'MEZA.

Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1859. 1nov—6m

CORSETS IMPERATRICE.

227, rue Royale.

MME AD. FLANDRAIN déjà si avantageusement connue à la Nouvelle-Orléans et les paroisses environnantes, pour la confection solide et la coupe gracieuse des corsets qu'elle fabrique depuis quelques années, invite toutes les Dames à lui faire l'honneur de la visiter et les engage à se faire faire un de ces corsets, gracieux, souple et conservateur de la taille, et dont la réputation est toujours et partout à Paris.

Mme Ad. Flandrain fait sur commande des corsets en soie pour mariage et ou coutil français; des corsets pour dames [illegible] et pour nourrices; ceintures pour relevés de ventres, bassières, épaulettes de grâce pour enfants, bas élastiques pour varices, et tout ce qui est commandé par MM. les docteurs.

Pour éviter toute contrefaçon, les objets fabriqués par Mme Ad. Flandrain portent le cachet de la maison.

CORSETS.

V. PRETAT,

No 75, rue de Chartres, au premier,

ANNONCE aux marchands, que par suite d'arrangements pris en Europe, il a reçu par les dernières arrivages, un superbe et grand assortiment de CORSETS de tous genres et de toute qualité, qu'il livrera à des prix plus avantageux que ceux de New-York.

V. P. Prétat, faisant une spécialité du corset depuis nombre d'années, offre aux marchands des avantages qu'ils ne trouveront nulle part; il les prie de vouloir bien l'honorer de leur visite avant d'acheter ailleurs.

En outre de ses propres importations, M. Prétat est le seul agent à la Nlle-Orléans, pour les corsets si bien connus de la manufacture de MM. Stipe Hart & Co, de New-York, [illegible].

EN débarquement du navire Wentbers, de Bordeaux—80 quarts Cognac Hy Beston. A vendre par CHAUDET & DESSEINT, rue Royale, Nos 147 et 149

VENTES A L'ENCAN.

Jolie maison en bois, à deux étages, No 64, rue des Français, dans la place Washington.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

SAMEDI, 28 avril 1860, à midi, il sera vendu à la Bourse St-Louis:

UN TERRAIN, situé dans l'îlet compris entre les rues Français, Quartier-Hôpital, [illegible], ensemble une jolie maison en bois, à deux étages, No 64, rue des Français, ayant deux salons, deux chambres, cabinet, cuisine, puits, citernes, latrines, &c.

Le tout d'après le plan exposé actuellement à la Bourse St-Louis.

Conditions—Un tiers comptant; le reste à 12 et 18 mois de crédit, en billets garantis sur hypothèque sur la dite propriété, portant 8 pour cent d'intérêt par an de la date jusqu'au paiement.

L'acte de vente pardevant A. Ducatel, notaire public. 21av

Pour cause de départ.

Beaux Meubles et Pianos.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

VENDREDI, 27 avril 1860, à 10½ heures du matin, il sera vendu à la résidence de Mme Parent, encoignure des rues Royale et Hôpital, l'ameublement de la maison, composé de meubles de salon: canapés, fauteuils, chaises, pendules, tableaux, riches glaces, dont deux de quatre au modèle, bureaux, tapisseries, commodes, armoires, lits, tables de nuit, toilettes, tables à allonges, sideboard, lavabos, glaces, tapis, rideaux.

AUSSI:

Des bancs, bureaux et autres effets servant à une pension de demoiselles.

Conditions—Comptant. 21av

Beaux Terrains profonds dans la rue Amour—Terrains bien situés dans les rues Annette et Girod, près la rue St Bernard.

Vente à très longs termes

PAR N. VIGNIE, encanteur

SAMEDI, 28 avril 1860, à midi, il sera vendu à la Bourse St-Louis:

Deux terrains, très profonds, dans l'îlet compris entre les rues Amour, Bons Enfants, Louisa et Clouet, désignés par les Nos 16 et 17, ayant chacun 30 pieds 5 pouces de face à la rue Amour, sur une profondeur de 196 pieds 6 pouces 6 lignes. Ces terrains sont enclos [illegible].

Deux terrains situés dans l'îlet compris entre les rues St-Bernard, Annette, Girod et St Jean Baptiste, ayant chacun 32 pieds 11 pouces, 5 lignes de face à la rue Girod, sur une profondeur de 160 pieds 4 pouces. Ces terrains sont enclos, etc.

Huit terrains situés dans l'îlet compris entre les rues Annette, St Antoine, Urquhart et Girod, désignés par les Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8, ayant chacun 32 pieds 2 lignes de face à la rue Urquhart, sur une profondeur de 126 pieds 6 pouces et 3 lignes.

Conditions—Un quart comptant, et la balance à 1, 2, 3 et 4 ans de crédit, en billets garantis par hypothèque, [illegible].

Les actes de vente par devant MM. Guillotte et Mandeville, notaires publics. 24 avril

Succession de feu Francisco Mercadal.

PAR Chs E. FORSTALL, encanteur.

Il sera vendu samedi 28 avril 1860, à midi, à la Bourse St-Louis, rue St-Louis, en vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 11 avril 1860, les propriétés suivantes appartenant à la succession ci-dessus:

[illegible]

TERMES ET CONDITIONS

[illegible]

PAR Chs E. FORSTALL, encanteur, No 80 Passage de la Bourse.

Il sera vendu, samedi, 28 avril 1860, à midi, à la Bourse St-Louis, rue St-Louis:

La mulâtre SERO, âgée d'environ 26 ans, bon domestique, habitué à travaux d'une briqueterie et bon charretier, garanti des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions—comptant.

Acte de vente pardevant F. Percy, notaire public. 24avril

Liquidation! Liquidation!

Vente par catalogue d'Eaux-de-vie françaises, Rhum, Vins, Genièvre de Hollande, etc., etc., etc., pour cause de liquidation.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

MARDI, 1er mai 1860, à 10½ heures A. M., il sera vendu au magasin des importateurs, MM. W. P. Verdier & Co, No 36, rue de la Vieille-Levée, entre les rues Bienville et de la Douane—

[illegible]

Les catalogues contenant les détails et les conditions seront prêts trois jours avant la vente. 24avril

EN VENTE, UN ILET ENTIER.

On offre en vente, de gré à gré, UN ILET DE TERRE, borné par les rues Chenes Verts, Broad, Belle Chasse et Dolhonde, à vendre [illegible].

Cet îlet avoisine la rue des Ursulines et se trouve placé aux environs des propriétés améliorées. [illegible] F. C. GUINAULT.

AVENDRE—L'habitation Oakland située dans la Paroisse Pointe Coupée, [illegible].

Dr. CHARLESLEVY, Pédicure,

21, Rue Royale, (ancien 152) entre St Louis et Toulouse.

Guérit les cors, oignons, ongles entrant dans la chair, callosités, etc.

L'OPERATION se fait dans peu de minutes, sans causer la moindre douleur. [illegible]

M. Levy a un grand nombre de certificats des personnes [illegible].

HOPITAL LUZEMBERG,

Aujourd'hui Hayes.

CET établissement est situé dans un des quartiers les plus salubres de la ville. [illegible]

[illegible]

Infirmerie de la rue du Cirque,

Nouvelle-Orléans.

Entre les rues Poydras et Perdido.

Dr MERCIER, No 191, rue du Canal, entre Philippe et Remparts.

Dr STANFORD CHAILLE, No 193, rue du Camp.

Un dépôt pour DIX MALADES est attaché à l'infirmerie.

Chambres pour les malades des deux sexes		
Salles		
Chambres pour les esclaves		
Salles pour les esclaves		

Les opérations se paient à part.

Le Dr MERCIER peut être consulté à l'Hôpital, de midi à une heure, tous les jours.

Consultations du Dr CHAILLE, de 9 à 10 heures du matin.

Prix de la consultation: de $1 à $5, comptant. Les patients se paient par [illegible].

Compagnie d'Assurance Mutuelle DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 111, RUE DU CANAL.

CAPITAL SOUSCRIT $411,500.

—DIRECTEURS—

Alphonse Miltenberger,	J. B. Gribble,
A. Kerhervan,	P. O. Noblom,
H. M. Wright,	A. Reinhards,
L. Millaudon,	G. Sabatier,
O. Lanve,	S. M. Darby,
J. M. Rosnolds,	J. Toyes.

Cette compagnie, qui a succédé à la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, assure contre les pertes et les avaries occasionnées par les incendies, contre les dangers des mers et des rivières, aux taux courants de primes.

J. TUYES, Président. J. W. HINCKS, Secrétaire.

Compagnie d'Assurance de l'Etat de la Louisiane.

Bureau No 38, RUE DU CAMP.

CAPITAL..................$500,000.

—DIRECTEURS—

J. Lapeine,	E. H. Harris,
Théodore Frels,	J. N. Robert,
A. D. Grieff,	J. A. Bouraffou,
Jacob Jolly,	Amadeo Laudry.
E. Ganucheau,	

Cette Compagnie sera prête pour les affaires le 1er SEPTEMBRE PROCHAIN et assurera contre les dangers des mers, des rivières, contre les pertes et les dommages occasionnés par l'incendie et contre tous les risques habituels, aux taux courants des primes.

Une remise de QUINZE POUR CENT en argent sera faite aux personnes qui se feront assurer dans ce Bureau.

E. GANUCHEAU, Président, A. PICOLET, secrétaire.

Nlle-Orléans 17 août 1858.

COMPAGNIE D'ASSURANCE HOPE

de la Nouvelle-Orléans

Bureau, encoignure Canal et Passage de la Poste.

Nlle-Orléans, le 9 août 1858.

A UNE assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:

Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 pour cent sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.

HENRY PEYCHAUD, Président, B. FLASSAN, Vice-Président, LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Directeurs:

B. FLASSAN,	THOS. N. BLAKE,
C. H. KERNION,	B. NAUTRE,
A. LAFORGUE,	J. F. MORENO Jr.,
F. MALOCHEE,	PAUL QUEYROUZE,
	H. PEYCHAUD.

VINS—Par le navire Victoria—150 caisses St. Estèphe, 30 do Margaux 1857, 15 do Chateau Lafitte do, 10 do Chateau Latour do, 10 do Chateau d'Yquem Haut Sauterne, 6 do do do en ½ bouteilles. A vendre par DUNTZE & Co, Enc Royale & Conti.

CHAUSSURES!

Créoles, Français et du Nord,

BLANCAND & GUITET,

Encoignure Dumaine & Royale.

Ont en magasin le plus grand choix qui ait jamais été offert en vente, de CHAUSSURES POUR FAMILLES. Leurs articles, tous DE PREMIERE QUALITE, ne laissent rien à désirer pour la durée, l'élégance et la solidité.

POUR DAMES—Bottines, brodequins, souliers pantoufles de toutes sortes, avec ou sans talons.

Souliers fourrés pour l'hiver, NOUVEAUX COUPS, avec ou sans talons.

Souliers satin blanc et chaussures de toutes sortes pour soirées, etc.

POUR DEMOISELLES ET ENFANTS—Plus que jamais une variété d'articles qu'on ne peut trouver que difficilement ailleurs, et à des prix vraiment extraordinaires.

POUR MESSIEURS, GARÇONS ET ENFANTS—Assortiment difficile à égaler sous tous les rapports.

Les commandes par mesure sont toujours exécutées avec le plus grand soin et promptitude.

VENTES A L'ENCAN.

VENTE A CREDIT.

100 lots Marchandises sèches diverses

AUSSI:

100 douzaines Caleçons coton blanc et écru,

AUSSI:

80 douzaines Chemises Américaines assorties.

PAR BLACHE & LEAUMONT.

MERCREDI, 25 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à leur magasin d'encan, rue de Chartres, No 60—

100 lots Marchandises sèches de saison;

AUSSI:

100 douzaines Caleçons coton blanc et écru;

AUSSI:

80 douzaines Chemises Américaines assorties.

Conditions à la vente. 24avril

Marchandises avariées

PAR BLACHE & LEAUMONT.

MERCREDI, 25 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu pour compte de qui il appartiendra, à leur magasin d'encan, rue de Chartres, No 60:

Une caisse marchandises sèches, avariées à bord du steamboat Arkansas Traveller.—Conditions comptant. 24 avril

Le brick Nancy.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

JEUDI, 26 avril 1860, à midi, il sera vendu, à la Bourse St-Charles:

Le beau brick NANCY, complètement gréé et bien équipé, [illegible] tonneaux. Il est amarré actuellement au bout du marché aux viandes, Deuxième District de cette ville, au numéro No 14. [illegible].

Conditions—Comptant. 8av

Vente sans réserve d'une jolie maison rue Conti.

PAR CHS. E. FORSTALL, encanteur,

Bureau, No 80, Passage de la Bourse.

Il sera vendu, samedi 28 avril 1860, à midi, à la Bourse St-Louis, rue St-Louis:

Un lot de terre, situé rue Conti, [illegible].

Conditions—Un tiers comptant; la balance à un an de crédit, en un billet portant 8 p. c. d'intérêt de date. [illegible]

Acte de vente par devant A. Dreyfous, notaire public. 24av

Vente sans réserve de propriétés au faubourg Franklin.

PAR Cs E. FORSTALL, Encanteur.

Il sera vendu, samedi, 28 avril 1860, à midi, à la Bourse St-Louis, rue St-Louis:

1o Un lot de terre dans l'îlet compris par les rues d'Enghien, St-Jean Baptiste, St-Avipe, (Claiborne) et l'Avenue Washington, [illegible].

[illegible]

Propriété de prix dans la rue du Canal touchant au Christ Church.

Vente pour règlement avec des mineurs.

PAR JULIAN NEVILLE, encanteur,

Bureau, No 11 Commercial Place.

Le sera vendu à l'encan, jeudi 3 avril 1860, à midi, à la Bourse St-Charles:

UN CERTAIN TERRAIN, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent [illegible].

[illegible]

Terrain amélioré à l'encoignure des rues Douane et Remparts.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

SAMEDI, 28 avril 1860, à midi, il sera vendu à la Bourse St-Charles:

Ce très beau terrain situé dans cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Remparts, Bourgogne, Douane et Conti, désigné sur le plan de [illegible].

[illegible]

Propriété dans la rue du Canal.

Grande propriété de prix dans la rue du Canal, à côté du beau magasin qui fait construire en ce moment MM Giquel & Jamison, dans le Premier District, entre les rues St Charles et Carondelet.

PAR JULIAN NEVILLE, encanteur,

Bureau, No 11, Commercial Place.

[illegible]

Terrain d'encoignure, de valeur, propre à bâtir.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

SAMEDI, 28 avril 1860, à midi, il sera vendu à la Bourse St-Louis:

[illegible]

MM. Guillotte & Magner, notaires publics. 23 avril

MADAME THIERRY,

au coin du chemin du Bayou et Derbigny—S'adresser dans le jardin.

Ayant une grande variété de fleurs bien prêts pour les [illegible].

SANGSUES! SANGSUES!

Nouvellement arrivées.

25,000 Sangsues de premier choix, Hongroise et Bordelaise, reçues par le steamer Columbia, et à vendre au dépôt général de BAPTISTE LOUBAT, No 76, rue Bourbon, entre Bienville et Conti, en gros et en détail, [illegible].

BAP. LOUBAT.

Glaces, Tableaux, Gravures, &c.

J'INFORME ma clientèle et le public en général, que je viens de recevoir, par les derniers arrivages de France, une grande quantité de glaces les plus nouvelles [illegible].

[illegible]

Un magnifique assortiment de cadres, de portraits riches et autres de toutes grandeurs.

Pour photographie, ambrotypes, &c.

Les personnes qui désireraient voir les plus grandes et les plus riches glaces qui aient été faites à la Nlle-Orléans, sont invitées à venir vérifier le fait. Elles ont 15 pieds de hauteur sur une largeur proportionnée et sont, sans contredit, ce qui a été fait de plus majestueux ici; elles sont exposées chez le soussigné, G. DUPUY, 81, rue Royale, près Conti.

MAISON

RILLIEUX & REGGIO.

NOUS avons reçu d'Europe et de New-York un bel assortiment de marchandises de printemps et d'été, composé en partie des articles suivants:

Robes mousseline à deux jupes et à volants,
Robes grenadines, à volants, Pompadour,
Robes barèges à volants, haute nouveauté,
Robes barège anglais à deux jupes et volants,
Robes taffetas printaniers à volants,
Robes mousse, imprimées, disposition,
Robes organdi à deux jupes,
Robes do à volants,
Robes jaconats à côtes et à volants,
Jaconas et organdis français en pièces,
Jaconas perse, haute nouveauté,
Brillantes, imprimés, percalines françaises,
Batiste imprimée pour robes, toile peinte,
Barège noir, barège uni,
Do grenadine, foulard pour robes,
Toile soie, toile du Nord, Desindes,
Mouchoirs et à raies, batiste écrue,
Coutil fil pour pantalons, mérinos double,
Alepine et Alpacas, Bayeux,
Etamine et barè noir, bleu, vert et violet,
Rideaux mousseline brodés, mousselines jacquard,
Mousseline guipure, mousseline à carreaux,
Mousseline diaphane à raies pour couvre-pieds,
Mousseline brochée, mousseline damassée, babinet pour moustiquaire, brillants, brodés, valenciennes, etc.

[illegible]

Un assortiment complet d'articles pour deuil, à prix réduits.

RILLIEUX & REGGIO, 102, rue Bourbon.

EN magasin et à vendre par les soussignés—50 barils quasi vin rouge pour familles, 40 do de Bergasse, 150 caisses vin de choix, 35 paniers bière J. Pinguin, 10 de 24 et 17 onces, 50 caisses prunes à l'eau de vie, 50 do olives et à l'eau-de-vie, 100 do vin d'esprits, 50 do câpres, [illegible].

PAUL JUGE & FASSY, 27 rue St-Louis.

CHAPEAUX—7 caisses chapeaux feutre, garnis en soie, de différentes grandeurs et nuances, à vendre par PAUL JUGE & FASSY, 27 rue St-Louis.

BOUTEILLES—100 caisses bouteilles vides à Madère d'une grosse chaque, à vendre par PAUL JUGE & FASSY, 27 rue St-Louis.

EN débarquement du navire Cotton Planter, arrivé de Bordeaux—30 caisses fruits au jus assortis—30 caisses cerises à l'eau de vie, à vendre par PAUL JUGE & FASSY, 27, rue St-Louis.

VENTES A L'ENCAN.

VENTE A TERME PAR CATALOGUE.

Fond d'un magasin de quincaillerie

SANS RESERVE

Pour cause de liquidation.

PAR E. ROGER & Co.

MERCREDI, 25 avril, à 10 heures, au magasin de M. L. Bujac, No 21, rue de la Vieille Levée, dans portes plus bas que la rue de la Douane.

Le fond entier du dit magasin comprenant un objet assortiment de quincaillerie [illegible].

Les marchandises seront prêtes à être examinées et on peut obtenir des catalogues contenant une description détaillée.

La vente étant pour cause de liquidation, sera positive et sans réserve.

Conditions—Au-dessous de $300, d'argent, au-dessus de $300, 6 mois de crédit pour du papier endossé à satisfaction. 21 avril

Propriété dans le Quatrième District.

VENTE SANS RESERVE.

Deuxième Cour de District de la Nlle-Orléans

Succession de John B. Wallace

PAR E. ROGER & Co

MERCREDI, 25 avril, à midi, à la Bourse de l'Hôtel St-Charles, en vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 3 février 1860, et pour le compte de la succession:

Un terrain, lot de terre, avec les améliorations, situé dans le faubourg des Religieuses, dans l'îlet No [illegible], Apollo, Ste-Marie et St-André, [illegible].

Acte de vente pardevant T. Guyol, aux frais de l'acquéreur. 24mars—25, 14, 17, 25av

$11,000 Cigares de la Havane.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

MERCREDI, 25 avril 1860, à 10 heures du matin, il sera vendu au magasin des importateurs, MM. Rossignol & Magi, No 40, rue Poydras:

97,000 cigares de la Havane, importés directement et de qualités supérieures. Les conditions seront connues au jour de la vente.

Pour les conditions et la description, voir les catalogues. 21 avril

Vente à 90 jours de crédit.

350 lots linge fait.

150 douzaines chemises de diverses qualités.

30 caisses chapeaux pour hommes et enfants.

JEUDI, 26 AVRIL 1860.

E. ROGER & Co.

VENDRONT aux enchères, à leur magasin d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée—

A 10 heures du matin

350 lots linge fait, comprenant un assortiment complet de chemises, caleçons, [illegible].

150 douzaines chemises de diverses qualités.

30 caisses chapeaux pour hommes et enfants.

Conditions—Au-dessus de $200, 90 jours de crédit. 21 avril

VENTE PAR CATALOGUE

d'Eaux-de-vie françaises, Vins, Madères, &c.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

MERCREDI, 25 avril 1860, à 10½ heures A. M. il sera vendu au magasin des importateurs, MM. King, Rocherea & Co., Nos 45 et 47, rue St-Louis, entre Chartres et Levée:

725 futailles eaux-de-vie françaises en ¼, ⅛ et 1/16 de pipes des marques suivantes: J. B. Godard, [illegible], A. Lagrange & Cie, Bureau, Gomez, etc.

Toutes ces eaux-de-vie sont sous les clefs de la Douane, 2,500 [illegible].

Les catalogues contenant les détails et les conditions seront prêts trois jours avant la vente. 23 av

Cargaison de la barque Roman, venue de l'Italie à terme en 32 jours.

Oranges et Limons.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

AUJOURD'HUI, mercredi, 25 avril 1860, à 10 heures A. M., il sera vendu à l'encan, sur la Levée, en face de la rue de la Douane, 2me District:

Oranges, limons. [illegible]

Madère Xérès—Bouchons, &c.

PAR BERNARD TURPIN

VENDREDI, 27 avril 1860, à 10½ heures P. M. [illegible].

[illegible]

Vente cire, meubles et marchandises sèches à l'encan.

PAR FRANCIS FERNANDEZ

JEUDI prochain, 26 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, au magasin [illegible].

Appareil Photographique

PAR PLACIDE SPEAR, encanteur.

VENDREDI, 27 avril, [illegible].

Amandes—Amandes

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

JEUDI, 26 avril 1860, à 10 heures A. M., il sera vendu [illegible].

20 boucauts Figues de Smyrne.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

JEUDI, 26 avril, à 11 heures du matin, il sera vendu [illegible].

2,300,000 Cigares d'Allemagne

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

JEUDI, 26 avril 1860, à 11 heures du matin, il sera vendu au magasin de l'importateur M. John F. Fischer, No 31, rue Gravier:

[illegible]

1,130,000 Cigares de la Havane.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

VENDREDI, 27 avril 1860, à 10 heures du matin, il sera vendu au magasin de l'importateur M. A. Fabré, No 17, rue [illegible].

Excellent bateau à vapeur à l'encan.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

JEUDI, 3 mai 1860, à midi, il sera vendu à la Bourse St-Louis:

Le bateau à vapeur CERES [illegible].

NEW-YORK.

HOTEL DE L'AMERIQUE DU SUD.

537, Houston Street, près Broadway, 537,

(AUTREFOIS 45 WALKER STREET)

M. LAURENT SENS, des hautes Pyrénées (Tarbes), ayant démontré toujours à la Nlle-Orléans à sa clientèle de l'Amérique du Sud, et à New-York un [illegible], ses rapports avec l'hôtel, la bonne table, le confort des appartements et la modicité des prix.

Un restaurant est attaché à l'Hôtel. MM les voyageurs peuvent y prendre leur repas à toute heure.

Machine à chocolat à louer.

A LOUER de suite, différents accessoires d'une MACHINE A CHOCOLAT avec ses accessoires. S'adresser à [illegible], rue Quartier, No 36.

RHUM DE LA HAVANE—15 pipes rhum blanc, en débarquement du brick Alma, de Cayenne, à vendre par F. PLASSAN, 33 et 35, Vieille Levée.

Bureau de prêts et de dépôt de la Louisiane.

No 78, RUE ST-CHARLES.

Prêt d'argent

SUR PROPRIETES FONCIERES, BILLETS ET IMMEUBLES DE TOUTES ESPECES.

Les effets sont positivement confidentiels. HART

PATTON, SMITH & PUTNAM,

A L'ENCOIGNURE DES RUES

DES MAGASINS & GRAVIER,

AGENTS DE

Tabac Manufacturé.

ONT maintenant en main et reçoivent directement des fabricants le plus beau et le plus grand assortiment de

Tabac Manufacturé

de toutes les qualités, qu'ils aient jamais offert au commerce; ils invitent les marchands à visiter leur stock avant d'acheter ailleurs.

Ils sont les seuls agents pour BURTON & MAY, de la marque, la BELLE CREOLE, [illegible].

[illegible]

MAIS—1,000 sacs maïs blanc prime, en magasin et à vendre au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES & Co. No 11 Front-Levée, entre Bienville et Douane.

FOIN—300 balles foin prime de l'Est et de l'Ouest, en magasin et à vendre en lots, au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES & CO. No 11, Front Levée, près Bienville.

FOIN—250 balles beau foin de l'Ouest et de l'Est, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES. No 11 Front Levée.

Galerie de Jacobs,

No 93 rue du Camp, Nouvelle-Orléans.

E. JACOBS à son ancien poste!!!

E soussigné a l'honneur d'annoncer à la nombreuse clientèle de cette célèbre galerie de daguerréotype, d'ambrotype et de photographie, établie en 1839, qu'il s'est assuré, pour plusieurs saisons, les services de M. E. Jacobs, l'ancien propriétaire qui vient d'arriver d'Europe avec tous les derniers perfectionnements. Les habitués peuvent donc être assurés qu'ils auront des portraits qui ne laissent rien à désirer.

Des miniatures de toutes grandeurs, à l'huile, sur ivoire ou autrement, de manière à satisfaire le goût et se mettre à la portée des bourses de chacun, sont prises dans le dernier genre. Des photographies simples ou peintes et de toutes grandeurs, prises sur l'original ou d'après des daguerréotypes ou des portraits ou particuliers.

Les meilleurs artistes des Etats-Unis sont employés dans l'établissement et tout ce qui s'y fait est garanti.

On donne des leçons dans l'art.

La galerie est magnifiquement ornée d'une grande collection d'œuvres artistiques. Les dames et les messieurs sont invités à venir la voir.

Les prix sont modérés.

Conditions—Comptant sur livraison. L. B. LITMAN

AVA PANA BITTERS

Manufacturé par J. Chauvet.

CES BITTERS sont considérés supérieurs à tous ceux connus jusqu'à ce jour, est une excellente boisson prise modérément, avant ou après le repas, elle prépare le bon appétit et facilite la digestion.

Ces BITTERS, composé entièrement de l'extrait de plantes aromatiques, possède des propriétés médicales incontestables; son amertume et son union aromatique en font un remède puissant pour les estomacs faibles, les fièvres intermittentes, la dyspepsie, dites, et à des maladies si dangereuses, et fréquentes dans les climats chauds [illegible].

Nous pourrions publier des certificats, à l'appui de nos assertions, mais ce moyen a été si souvent employé par le charlatanisme, que nous prions le public de faire un essai des bitters de PATA PANA BITTERS.

Dépôt chez J. CAZAUX, 65, Vieille-Levée, coin Conti et Bienville.